

RETOUR À L'ANORMAL !

UNE PIÈCE DE BENJAMIN VAN EFFENTERRE

Histoire :

UN MATIN, GRÉGOIRE SE RÉVEILLE ET SE REND COMPTE RAPIDEMENT QUE QUELQUE CHOSE DE PAS NORMAL EST EN TRAIN DE SE PASSER : ALICE, LA FEMME QU'IL AIME ET QUI LUI A DIT « NON » QUELQUES ANNÉES AUPARAVANT EST DANS SON APPARTEMENT, ET IL NE COMPREND PAS QUAND ELLE LUI EXPLIQUE QU'ILS SONT ENSEMBLE DEPUIS DEUX ANS.
AU FUR ET À MESURE DES HEURES, GRÉGOIRE VA RÉALISER QUE LA VIE QU'IL EST EN TRAIN DE VIVRE ACTUELLEMENT EST CELLE QU'ILS AURAIENT DÛ VIVRE SI ALICE NE LUI AVAIT PAS DIT « NON »

Personnages :

GRÉGOIRE SERRANT
ALICE TOUSSAINT
MANU RICHARD
ÉTIENNE LOUVIN
CARINE BUISSON : COPINE D'ÉTIENNE
YVES TOUSSAINT : PÈRE D'ALICE, MÉDECIN
HÉLÈNE TOUSSAINT : MÈRE D'ALICE
MAGALIE ROUILLARD : SECRÉTAIRE DE YVES
JÉRÔME NEVERS : COPAIN D'ALICE/GARAGISTE

Décor :

LE SALON D'UN APPARTEMENT, AVEC UN COIN CANAPÉ/FAUTEUILS, ET UN AUTRE AVEC UNE TABLE À MANGER. IL Y A UNE PORTE D'ENTRÉE, ET UNE AUTRE QUI DONNE SUR LA PARTIE CUISINE/CHAMBRE DE L'APPARTEMENT

ACTE 1 :

Scène 1 :

L a scène se passe chez Grégoire. Manu et Étienne sont assis dans un canapé, en train de boire un verre, pendant que Grégoire, Alice et Carine sont en train de débarrasser la table.

Alice : Encore bravo pour le repas, Greg, c'était vraiment délicieux !

Grégoire : Merci, c'était pas grand chose, c'était que des spaghettis...

Carine : Peut-être, mais c'était quand même bon !

Alice : La prochaine fois, j'espère que Jérôme sera-là...

Grégoire : Il reste une part de gâteau, donc tu peux l'emporter et lui donner...

Alice : Non, merci, ça lui apprendra à préférer une soirée foot avec ses collègues plutôt qu'un bon repas entre amis...

Manu : (à Grégoire) Pourquoi tu me l'as pas proposé à moi, cette part ?

Grégoire : Parce que t'en as déjà repris trois fois donc t'avais pas besoin de ça !

Manu : T'as raison, faudrait pas engraisser un aussi beau corps que le mien...

Étienne : Et ta modestie, c'est en option ?

Manu : C'est la vérité, mon pote, faut pas être jaloux !

Carine : (à Étienne) Ne l'écoute pas, t'as absolument rien à lui envier ! **(elle l'embrasse)**

Manu : C'est bien de pouvoir se satisfaire de si peu...

Étienne : C'est ce que toutes tes conquêtes te disent, non ?

Alice : Bon, c'est pas que j'en ai marre d'entendre vos railleries mais faut que je vous laisse...

Carine : Tu ne restes pas pour le tarot ?

Alice : Non, j'ai promis à Jérôme que je regarderais la fin du match avec lui, sinon j'aurais le droit à la soupe à la grimace pendant tout le week-end... **(à Carine)** On mange ensemble un midi la semaine prochaine ?

Carine : Pas de problèmes, on s'appelle ! **(elle se font la bise)**

Alice : (à Grégoire) Encore merci pour le repas.

Grégoire : De rien, c'est toujours un plaisir... **(ils se font la bise)**

Alice : (à Manu et Étienne) Salut les Dupont et Dupond ! **(elle s'en va)**

Carine : Il est quand même spécial, Jérôme : préférer regarder du foot plutôt qu'être avec sa copine, faut le faire !

Manu : Mais non, c'est juste un gros malin ! Il a fait ça dans le seul et unique but de

se faire pardonner par Alice sur l'oreiller !

Carine : Tu sais, tous les hommes ne pensent pas avec ce qu'ils ont entre les jambes, contrairement à toi !

Étienne : Bien répondu, ma chérie !

Grégoire : Bon, on se la fait cette partie de tarot ?

Étienne : Ce serait peut-être mieux de la reporter à un autre jour, du coup, je suis claqué, j'ai eu une semaine de merde au boulot et...

Manu : C'est moche de vieillir...

Étienne : Ça s'appelle pas *vieillir*, ça s'appelle être *raisonnable*, tu devrais essayer de temps en temps !

Carine : Je suis d'accord avec Étienne, ce n'est que partie remise, ok ?

Grégoire : Ça marche...

Étienne : On fera ça chez nous, comme ça, on vous montrera les photos de nos vacances en Andalousie !

Manu : Encore un diapo photos ? Pas de problèmes, trouvez une date, je m'arrangerai pour être absent...

Carine : Avant d'être absent, faudrait déjà que tu sois invité ! **(à Étienne)** On y va ?

Étienne : Je te suis ! **(il fait la bise à Grégoire)** On s'appelle dans la semaine ?

Grégoire : D'accord...

Étienne : **(il fait la bise à Manu)** Salut, Casanova !

Manu : Salut, les amoureux, à une prochaine !

Grégoire va ouvrir la porte à Étienne et Carine qui s'en vont aussitôt puis, il revient finir de débarrasser la table.

Manu : **(après quelques secondes)** Ça y est, il recommence...

Grégoire : Pardon ?

Manu : T'es grognon depuis qu'Alice est partie. À chaque fois c'est pareil, fait pas l'innocent !

Grégoire : N'importe quoi ! **(après quelques secondes)** Tu peux m'expliquer ce qu'elle fout avec un naze comme Jérôme ? Ce qui lui faut, c'est un homme attentionné, romantique, disponible...

Manu : Quelqu'un comme toi quoi, c'est ça ?

Grégoire : C'est ça ! Enfin, par exemple...

Manu : Je te rappelle qu'elle t'as déjà dit « non » une fois donc elle et toi, ça se fera jamais, faut t'y faire !

Grégoire : C'était y'a deux ans, elle a peut-être changé d'avis depuis !

Manu : J'en doute...

Grégoire : Tu sais quoi ? Je vais te prouver que tu te trompes, Roméo, et je vais l'appeler tout de suite pour retenter ma chance avec elle...

Manu : Très mauvaise idée...

Grégoire : Mais non... **(il prend son téléphone, commence à composer un numéro mais s'arrête avant la fin)** En fait si, t'as sûrement raison... **(il s'assoit dans le canapé)** Quand je vois la chance qu'ont Étienne et Carine, j'aimerais bien être à leur place...

Manu : Ils sont ensemble depuis le lycée, ils sont fait l'un pour l'autre ! Toi, Alice, tu ne la connais que depuis trois ans !

Grégoire : Peut-être, mais j'ai l'impression de la connaître depuis *toujours* !

Manu : C'est pas une raison ! Vous êtes beaucoup plus distants avec depuis qu'elle t'as dit non donc, si tu tiens à elle, un conseil, n'aggrave pas ton cas !

Grégoire : T'as raison... **(après quelques secondes)** toi qui enchaîne les conquêtes d'un soir, tu t'es jamais demandé comment ça se serait passé si tu t'étais posé avec l'une d'elles ?

Manu : Non, jamais, c'est ça le secret de la réussite !

Grégoire : Et ben moi, je serais curieux de savoir comment ça aurait pu se passer avec Alice...

Manu : Et ben arrête d'y penser ! **(après quelques secondes)** tiens, tu sais ce qu'on va faire maintenant qu'on est plus que tous les deux ?

Grégoire : Non...

Manu : On va sortir dans le bar le plus branché du quartier et on va s'envoyer en l'air avec une ou deux nanas, ok ? Histoire de te sortir Alice de la tête.

Grégoire : Non, ça me dit rien, moi aussi je suis claqué, finalement...

Manu : T'es sûr ? **(après quelques secondes)** Ok, tant pis pour toi... **(il se lève et lui fait la bise)** Je t'appellerai demain pour te dire ce que tu as loupé !

Grégoire : Ce sera pas la peine...

Manu : Comme tu veux. Bon, à plus tard !

Grégoire : Salut, Manu... **(il le regarde partir)** Allez, au lit, ça ira mieux demain... **(il quitte la pièce en emportant ce qu'il y avait sur la table. Aussitôt, la lumière s'éteint et, quelques secondes après, on entend de l'orage et il y a des éclairs)**

Scène 2 :

L a scène se passe le lendemain. Grégoire revient dans la pièce en robe de chambre, l'air mal réveillé.

Grégoire : J'ai un mal de crâne de compétition... *(il se laisse tomber dans le canapé)* Et j'ai mal dormi ! Décidément, le week-end commence bien...

Alors qu'il ferme les yeux, comme pour se rendormir, Alice arrive dans la pièce, elle aussi en robe de chambre.

Alice : Alors, bien dormi mon chéri ? *(elle voit Grégoire sursauter et tomber du canapé)* je t'ai fait peur, pardon !

Grégoire : Alice ? Qu'est-ce que... enfin, qu'est-ce que tu fais là ?

Alice : Qu'est-ce qui t'arrive ? T'es pâle comme un linge !

Grégoire : *(en s'approchant d'elle)* Alice ? C'est bien toi ?

Alice : *(en souriant)* Ok, tu t'es pris une murge avec Manu hier soir, c'est ça ?

Grégoire : Bah non, je suis resté ici et il est sorti tout seul, donc...

Alice : Oh que non, je t'ai entendu rentrer dans la nuit, donc tu es bien sorti, et... *(voyant Grégoire se gifler tout seul)* qu'est-ce qui te prend ?

Grégoire : Je suis pas en train de rêver... *(après quelques secondes, à Alice)* mais je sais, c'est du Manu tout craché, il a dû me piquer le double de mes clés et te les donner pour me faire une blague !

Alice : J'ai pas eu besoin du double des clés puisque ça fait deux ans qu'on habite ensemble !

Grégoire : Quand tu dis qu'on habite ensemble, tu veux dire que toi et moi, on est... *(il cherche ses mots)*

Alice : En couple ? Bien sûr que oui, pourquoi tu me demandes ça ?

Grégoire : Pour être sûr... *(après quelques secondes)* Et Jérôme ?

Alice : Jérôme ? C'est qui celui-là ?

Grégoire : C'est ton mec ! Enfin, je croyais...

Alice : Tu veux pas retourner te coucher ? T'es *complètement* à côté de la plaque ! *(d'une voix lascive)* si tu veux, je te rejoint bientôt, mon bel étalon...

Grégoire : C'est à dire que...

Alice : Me dit pas que tu vas refuser ? Je pourrais mal le prendre !

Grégoire : Mais non ! *(après quelques secondes)* Quand tu dis qu'on est en couple depuis deux ans, tu veux dire que c'est depuis les trente ans d'Étienne ?

Alice : Exactement, pourquoi ?

Grégoire : Ce soir-là, je t'ai dit ce que j'avais sur le cœur... et tu as fais quoi ?

Alice : Je t'ai dit que je ressentais la même chose et on s'est embrassés pendant de longues minutes dans le jardin. D'ailleurs, j'espérais que ce premier baiser t'aurait plus marqué que ça !

Grégoire : Bien sûr que si, ça m'a marqué, excuse-moi ! **(en s'asseyant)** t'as raison, je suis à l'ouest...

Alice : Tu veux que j'aille te chercher un café pour te remettre d'aplomb ?

Grégoire : Oui, merci... **(il la regarde partir)** Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? **(il réfléchit puis, il prend son téléphone)** Manu aura sûrement une explication ! **(il compose un numéro et, après quelques sonneries)** Il décroche pas, ce con !

Alice revient avec le café.

Alice : Je vais quand même demander au médecin de venir te voir, peut-être que tu couves quelque chose. En plus, il sera content de voir sa fille... **(elle prend son téléphone)**

Grégoire : Mon médecin, c'est... ton père ? Ce n'est plus monsieur Ramson ?

Alice : Non, plus depuis quelques mois, tu le sais bien, non ?

Grégoire : Oui, désolé, ça m'avait... échappé !

Alice : Tu m'inquiètes de plus en plus. Bon, je reviens... **(elle va téléphoner)**

Grégoire : Depuis quand j'ai changé de médecin moi ? Et pourquoi j'aurai remplacé le docteur Ramson par le père de ma copine ? **(son téléphone sonne, il décroche)** Salut Manu, t'es où ? Ok, tu peux passer à l'appart ? Faut que je te parle, c'est assez urgent. Super, merci ! **(il raccroche et Alice revient)**

Alice : C'est bon, il finit sa consultation et il arrive...

Grégoire : Ok... **(il la voit grimacer en se touchant le ventre)** Ça va ?

Alice : Un peu ballonnée, mais c'est juste à cause de la petite graine qui est en train de pousser dans mon ventre...

Grégoire : Ah d'accord... **(après quelques secondes)** hein ? De quelle graine tu parles ?

Alice : Ah non, me dit pas que tu as aussi oublié que j'étais enceinte ?

Grégoire : Hein ? De moi ?

Alice : Non non, du facteur ! Bien sûr qu'il est de toi, banane ! Si tu me crois pas, va voir la chambre d'amis, ça va peut-être te revenir !

Grégoire va en courant dans la chambre d'amis et revient aussitôt.

Grégoire : Elle est transformée en chambre d'enfant !

Alice : Bah oui, c'est Étienne et toi qui l'avez repeinte le week-end dernier !

Grégoire : Étienne sait que tu es enceinte ?

Alice : Bah oui, c'est la première personne à qui tu l'as annoncé ! **(après quelques secondes, elle force Grégoire à s'asseoir)** Depuis le temps que je te dis que tu es surmené par ton travail, c'est maintenant que t'en subis les conséquences.

Grégoire : À mon avis, mon travail n'y est pour rien...

Alice : On verra ce que dira papa. D'ailleurs, je vais m'habiller, je reviens...

Grégoire : Ok... **(il regarde Alice partir et prend son téléphone avant de composer un numéro)** Allez, décroche Étienne... **(après quelques secondes)** saleté de répondeur ! **(il repose son téléphone puis, il ferme les yeux et respire un grand coup)** Calme-toi, Greg, il y a forcément une explication !

Scène 3 :

Ça sonne à la porte. Alice revient aussitôt.

Alice : Ça doit être papa, va t'habiller, ok ?

Grégoire : Ok... **(il s'en va)**

Alice va ouvrir à Yves qui fait aussitôt son entrée.

Yves : Bonjour, ma chérie... **(il l'embrasse)**

Alice : Salut, papa, merci d'être venu aussi vite...

Yves : De rien, j'étais en consultation dans le quartier. Alors, comment va Grég ?

Alice : Il est bizarre depuis ce matin, il avait l'air d'avoir oublié qu'on habitait ensemble, qu'on était en couple et que j'étais enceinte.

Yves : Ah oui, quand même !

Alice : Oui, comme tu dis, ça doit être un gros coup de fatigue...

Yves : Ok, je vais voir ça. Et toi, comment tu vas ?

Alice : **(en se frottant le ventre)** un peu ballonnée ce matin, mais on va bien quand même.

Yves : Tu prends bien les vitamines que je t'ai prescrit ?

Alice : Oh que oui, t'en fais pas, maman me le rappelle tous les jours !

Yves : Ça m'étonne pas d'elle, tiens...

Retour de Grégoire.

Yves : Ah, le voilà ! Bonjour, Grég.

Grégoire : Bonjour, docteur. Merci d'être venu, je...

Yves : Combien de fois je vais devoir te dire de m'appeler par mon prénom, même en consultation ?

Grégoire : Ah, alors bonjour... *(il cherche le prénom)*

Yves : Yves...

Grégoire : D'accord, bonjour, Yves... *(il lui serre la main)*

Alice : Bon, je vous laisse... *(elle s'en va)*

Yves : Assieds-toi... *(ils s'assoient tous les deux)* Comment vas-tu ?

Grégoire : J'en sais rien... *(après quelques secondes)* pourquoi je ne vois plus le docteur Ramson ?

Yves : Car c'est moi qui m'occupe de vous deux depuis qu'Alice est enceinte, tu t'en rappelles pas ?

Grégoire : Non...

Yves : D'accord... *(après quelques secondes)* t'as mal quelque part ?

Grégoire : J'avais une migraine en me levant, mais ça va un peu mieux...

Yves : La vue qui se trouble ?

Grégoire : Non...

Yves : Des vertiges ?

Grégoire : Non plus...

Yves : Tu te sens fiévreux ?

Grégoire : Pas du tout, non...

Yves : Au boulot, comment ça se passe ? Pas trop surmené ?

Grégoire : Alice me dit que si, mais j'en ai pas l'impression...

Yves : D'accord, et l'arrivée du bébé, ça te stresse pas trop ?

Grégoire : Non, je crois pas... *(après quelques secondes)* Si ça peut vous aider, Alice m'a que je suis sorti avec Manu hier soir, donc peut-être que j'ai juste picolé un peu trop. Le problème, c'est que j'en ai *aucun* souvenir, donc...

Yves : Peut-être parce que, justement, tu n'es jamais sorti avec Manu...

Grégoire : Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

Yves : Je le sais, c'est tout...

Grégoire : Dans ce cas-là, qu'est-ce que j'ai fait hier soir ?

Yves : *(après quelques secondes)* C'est aussi bien que tu t'en rappelles pas...

Grégoire : Pourquoi ?

Yves : Et ben parce que...

Ils sont interrompus par le retour d'Alice.

Alice : Alors ? Verdict ?

Yves : Je pense que c'est un gros coup de fatigue dû au boulot et à l'arrivée prochaine du bébé. Ça a du provoqué une amnésie partielle et temporaire, quelque chose comme ça...

Alice : Qu'est-ce qui faut faire ?

Yves : Rien, il lui faut seulement du repos, et ça devrait aller mieux demain.

Alice : Et si ça va pas mieux ?

Yves : Il aura besoin d'examens complémentaires, mais ne nous emballons pas, d'accord ?

Alice : D'accord...

Yves : Bon, j'ai une autre consultation dans trente minutes, donc il faut que je me sauve, donc à plus tard, ma chérie.

Alice : Salut, p'pa, merci pour le déplacement...

Yves : Pas de quoi, il faut bien que je prenne soin de mon gendre ! **(à Grégoire)** à bientôt, Grégoire, prends soin de toi...

Grégoire : Au revoir, docteur, et merci d'être passé...

Scène 4 :

A lors qu'Alice ouvre à Yves, ils tombent sur Manu qui s'apprêtait à sonner. Il porte des lunettes de soleil.

Alice : Ah, salut, Manu...

Manu : Salut, Alice... **(il lui fait la bise puis, à Yves)** Docteur Toussaint...

Yves : Ne restez pas longtemps, s'il-vous-plaît, Grégoire a besoin de repos.

Manu : Ok... **(Yves s'en va. Il s'approche de Grégoire)** Salut, mon vieux...

Grégoire : Merci d'être venu... **(il l'enlace vigoureusement)**

Manu : Houla... **(à Alice)** Qu'est-ce qu'il a ?

Alice : Aucune idée. Bon, je vous laisse, je vais en profiter pour aller faire trois courses en bas...

Grégoire : Ok... **(Alice s'en va. À Manu)** Je suis content de te voir, je... **(après quelques secondes)** pourquoi t'as des lunettes de soleil ?

Manu : J'ai... mal aux yeux ! **(après quelques secondes, il enlève ses lunettes)**

et dévoile un coquard) Je vois un peu trouble, si tu préfères...

Grégoire : Nom d'un chien ! Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

Manu : Un crochet du droit, hier soir...

Grégoire : Par qui ?

Manu : Un mec en boite. J'ai dragué sa nana alors qu'elle était déjà prise. Du coup, je me suis défendu et on s'est fait jetés dehors...

Grégoire : *Toi*, tu t'es battu ?

Manu : C'est pas comme si c'était la première fois, tu le sais bien...

Grégoire : Arrête, t'es le premier à te barrer en courant quand tu vois une petite araignée !

Manu : Faut se méfier des apparences ! Bon, pourquoi tu m'as demandé de venir ? Tu m'as dit que c'était urgent...

Grégoire : C'est vrai... **(après quelques secondes)** il m'arrive un truc *incompréhensible* !

Manu : Du genre ?

Grégoire : Hier soir, j'étais célibataire, et à mon réveil ce matin, je retrouve Alice en peignoir dans mon salon, et elle m'apprend qu'on est en couple depuis deux ans !

Manu : Effectivement, c'est... incompréhensible !

Grégoire : C'est vrai, j'ai l'impression d'être dans une autre réalité !

Manu : Comment ça ?

Grégoire : Hier soir, j'étais dans une réalité où je n'étais pas en couple avec Alice et ce matin, pour je ne sais quelle raison, je me suis réveillé dans une *deuxième* réalité où je suis en couple avec elle !

Manu : Ok... **(après quelques secondes)** Je sais pas ce que t'as fumé, mais ç'avait l'air costaud !

Grégoire : Je savais que tu ne me croirais pas ! Si seulement je pouvais trouver une explication... **(il s'arrête, frappé par une illumination)**

Manu : Quoi ?

Grégoire : Hier soir, dans *l'autre* réalité, je t'ai dit que j'aurais aimé savoir comment ça se serait passé si Alice ne m'avait pas mit un râteau deux ans auparavant, c'est à dire le jour des trente ans d'Étienne...

Manu : Ce qui signifie que...

Grégoire : Laisse-moi terminer ! Elle m'a dit tout à l'heure que dans *cette* réalité, nous étions en couple depuis cette date, donc mon vœu a dû s'exaucer, comme si dans la nuit, on avait rembobiné l'histoire de ma vie jusqu'à ce fameux soir, qu'elle m'avait dit oui et qu'ensuite, on avait accéléré la bande jusqu'à arriver à aujourd'hui

pour reprendre un rythme normal, avec tous les changements que cela aurait impliqué dans ma vie !

Manu : De quels changements tu parles ?

Grégoire : Bah du fait qu'Alice et moi habitons ensemble, qu'elle soit enceinte, que mon beau-père soit mon médecin, que ma chambre d'amis se soit transformée en chambre d'enfant...

Manu : Tu te rends compte de ce que tu dis au moins ?

Grégoire : Oui, et à moi aussi ça me paraît grotesque, je te rassure, mais je vois pas d'autre explication!

Manu : (*après quelques secondes*) Et qu'est-ce qui aurait provoqué ça ?

Grégoire : Je sais pas... (*après quelques secondes*) L'orage... hier soir, y'a eu un orage de dingue, et...

Manu : Non, il faisait plutôt bon !

Grégoire : Pas dans *ma* réalité, donc c'est peut-être ça qui a dérégulé l'espace-temps !

Manu : Nom de Zeus ! (*après quelques secondes*) bon, qu'est-ce que tu as fait hier soir ? T'es sorti te prendre une murge sans moi et t'es encore bourré, c'est ça ?

Grégoire : Mais non ! En plus, Alice m'a dit que j'étais avec toi, donc...

Manu : Bah non puisque j'ai passé la soirée en boîte avec des collègues...

Grégoire : Dans ce cas-là, qu'est-ce que j'ai fait hier soir ?

Manu : J'en sais rien, essaye de te souvenir...

Grégoire : Je peux *pas* me souvenir, tu comprends pas que... (*après quelques secondes*) Mon téléphone ! (*il le sort aussitôt*) en regardant les derniers appels, ça va me donner des indices !

Manu : Excellente idée !

Grégoire : (*il tapote sur son téléphone*) j'ai appelé un numéro inconnu à 21h34, l'appel a duré vingt sept secondes et c'est le seul de la soirée...

Manu : Donne-moi ça... (*il lui prend le téléphone, tapote dessus puis le met à son oreille. Après quelques secondes*) C'est le répondeur... (*après avoir raccroché*) tu connais une Magalie Rouillard ?

Grégoire : Non, ça me dit rien ! Je l'aurais appelé hier soir avant de mentir à Alice en lui disant que j'allais te rejoindre ?

Manu : Exactement...

Grégoire : Nom de Dieu... (*il se laisse tomber dans le canapé*) j'ai trompé Alice !

Manu : Mais non, il y a plein d'autres explications possible, pas de panique !

Grégoire : Exemple ?

Manu : Et ben... (*après quelques secondes*) bon, j'en ai pas qui me viennent en

tête mais... **(en voyant que Grégoire s'est à nouveau arrêté)** Quoi ?

Grégoire : Mon beau-père, il avait l'air d'être au courant de quelque chose !

Manu : Qu'est-ce qu'il a à voir là-dedans ? Tu penses que tu l'aurais mis dans la confiance si tu avais trompé sa fille ?

Grégoire : Je sais pas, mais...

Scène 5 :

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte. Grégoire va voir dans le judas et revient.

Grégoire : C'est Étienne ! Pour le moment, on lui dit rien sur ce qui m'arrive, ok ?

Manu : Si tu veux...

Grégoire va ouvrir à Étienne.

Étienne : Salut, mon vieux ! **(il lui fait la bise)** T'as essayé de m'appeler et j'étais pas loin, donc... **(il voit Manu et son coquard)** Oh non, tu t'es encore battu ?

Manu : Et ouais ! Tu verrais la tête de l'autre mec, c'était pas beau à voir non plus !

Étienne : T'avais promis d'arrêter, Manu...

Manu : Je sais, désolé... maman !

Étienne : Un vrai sale gosse... **(après quelques secondes, à Grégoire)** bon, qu'est-ce que tu voulais ?

Grégoire : Oh, rien, juste... papoter un peu !

Étienne : Ok ! **(en s'asseyant)** Alors quoi de neuf pour vous, les gars ?

Manu : La routine : métro, boulot, dodo... et bobo aussi !

Grégoire : Pareil, enfin presque ! **(après quelques secondes)** et Carine, elle va bien ?

Étienne : Oui oui, elle est... égale à elle-même !

Grégoire : À t'entendre, ça ressemble pas à un compliment ! **(il rigole)**

Étienne : Effectivement, ç'en est pas un, loin de là... **(long silence gênant)**

Grégoire : Quand est-ce qu'on mange chez vous ? En plus, vous avez le diapo photo de vos vacances en Andalousie à nous montrer...

Étienne : Tu sais très bien qu'on l'a jamais fait, ce voyage...

Grégoire : Ah bon ? Mais je croyais que...

Étienne : On en a parlé pendant longtemps, c'est vrai mais on l'a jamais fait, comme beaucoup d'autres choses, d'ailleurs...

Manu : (*après quelques secondes*) T'es sûr que ça va ?

Étienne : Mais oui, impeccable ! Bon, assez parlé de moi, faudrait que...

Ils sont interrompus par Alice qui revient avec un sac de courses.

Alice : (*en voyant Étienne et Manu*) Les visites sont terminées, les gars, le patient a besoin de se reposer, ordre du médecin !

Étienne : Tiens, t'es malade, Greg ?

Manu : C'est le moins qu'on puisse dire ! (*il se marre*)

Grégoire : Juste un coup de fatigue à cause du travail, rien de bien méchant...

Étienne : T'es surmené, on te l'a toujours dit !

Alice : Je lui ai toujours dit, ne ramène pas toujours tout à toi, pour une fois !

Étienne : C'est vrai, excuse-moi, Madame J'ai-toujours-raison !

Alice : C'est ça, cause toujours ! Allez hop, tout le monde dehors, s'il-vous-plaît !

Manu : Ok... (*à Grégoire*) Tu me rappelles quand t'en sauras plus ?

Grégoire : Ouais, j'y manquerai pas...

Manu s'en va.

Alice : C'était valable pour toi aussi, Étienne...

Étienne : J'avais compris, *herr general*, je te remercie !

Grégoire : Qu'est-ce qui te prend à parler comme ça à Alice ?

Alice : T'en fais pas, j'ai l'habitude avec lui...

Étienne : Faut dire que tu me le rends bien !

Alice : En même temps, si tu me cherches, tu me trouves !

Étienne : Ben voyons...

Alice : Bon, tu t'en vas ou faut que je te mette dehors ?

Étienne : Inutile, ça te ferait trop plaisir, et je vais éviter de claquer la porte, cette fois-ci...

Alice : Sage décision...

Étienne : (*à Grégoire*) Salut, mon vieux !

Grégoire : Merci d'être passé... (*il le regarde partir puis, à Alice*) Qu'est-ce qui se passe entre vous deux ?

Alice : Il peut pas me blairer, c'est tout !

Grégoire : Ça aussi c'est nouveau...

Alice : Oh que non, loin de là ! Bon, comment tu te sens depuis tout à l'heure ?

Grégoire : (*après quelques secondes*) Pas si bien que ça, finalement. Des vertiges, ma migraine qui revient, donc...

Alice : Je vais faire revenir mon père...

Grégoire : Excellente idée, merci ! (*en la voyant partir*) attends, j'ai des flashs qui me reviennent, j'aurai besoin de tes lumières...

Carine : Ok, je t'écoute...

Grégoire : Qu'est-ce qui se passe entre Étienne et Carine ?

Alice : Ils ont tendance à se prendre souvent le bec, ces derniers temps...

Grégoire : Ah bon ? À propos de quoi ?

Alice : Je ne sais pas trop, mais ça dure déjà depuis quelques mois...

Grégoire : Ok. Bon, maintenant, je vais te poser une question peut-être... bizarre, d'accord ?

Alice : C'est ce que tu n'arrêtes pas de faire depuis ce matin, je te signale...

Grégoire : C'est vrai... (*après quelques secondes*) je n'ai pas été distant avec toi, dernièrement ?

Alice : Distant, comment ça ?

Grégoire : Bah je sais pas, t'as pas eu l'impression que je m'éloignais, que je te mentais, que j'étais souvent absent, que je n'avais plus de sentiments pour toi ?

Alice : Non, rien de tout ça. À vrai dire, je crois que je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui,.. (*elle montre son ventre*) tu me combles de bonheur ! (*elle l'embrasse puis s'en va*)

Grégoire : (*après quelques secondes*) Je la comble de bonheur, elle doit pas être si mal que ça finalement, cette réalité ! (*son téléphone sonne, il décroche*) Allo ? Ah, Magalie, bonjour, je... Merci pour hier soir ? Je vous en prie. Dîtes-moi, on pourrait se voir rapidement ? Vous voulez passer à la maison ? Vous êtes sûre ? Si vous voulez, je vous envoie l'adresse par SMS. Vous la connaissez déjà, d'accord. Oui, à tout à l'heure... (*il raccroche*) Je me demande si je viens pas de faire une connerie... (*il s'en va*)

Scène 6 :

Quelques heures après, ça sonne à la porte. Alice arrive et ouvre à Hélène, sa mère.

Alice : Salut, m'man !

Hélène : Bonjour, ma chérie ! (*elle l'embrasse*) Je venais prendre des nouvelles de Grégoire, il va mieux ?

Alice : C'est pas la grande forme, il est toujours un peu à l'ouest. Je dirais même que plus à l'ouest que ça, je sais pas si c'est possible !

Hélène : T'en fais pas, ton père va s'occuper de lui, il va vite se rétablir ! Et toi ma chérie, comment *vous* allez ?

Alice : **(en s'asseyant)** On va bien, maman, faut juste que...

Hélène : Parfait, tu vas pouvoir entendre ce que j'ai à te dire, alors ! **(elle sort un calepin et des feuilles de son sac)** la dernière fois, je me suis un peu égarée mais maintenant, j'ai trouvé *la* solution !

Alice : Oh non...

Hélène : Laisse-moi finir ! Le bébé doit naître dans six mois et demi, ce qui veut dire que d'ici un an et demi ou deux ans, il aura besoin d'une nounou. Du coup, tiens... **(elle lui tend une feuille)** c'est le CV de la meilleure nounou de la ville !

Alice : Maman, c'est pas la peine de...

Hélène : Elle s'est occupé de beaucoup d'enfants de membres du gouvernement, donc elle saura y faire ! Par contre, mieux vaut s'y prendre maintenant pour la contacter car elle est *très* demandée !

Alice : On a le temps, maman...

Hélène : Non, ça va arriver vite, il faut... **(elle voit le regard de sa fille)** Ok, on s'en occupera plus tard ! Maintenant... **(elle lui donne une autre feuille)**

Alice : **(en lisant)** L'école maternelle Simone de Beauvoir, dans le seizième arrondissement...

Hélène : Je sais, c'est pas l'arrondissement le plus près, mais ça serait l'occasion pour vous de déménager ! D'ailleurs... **(en lui donnant une autre feuille)** je vous ai déjà trouvé un autre appartement que je vais visiter demain et...

Alice : Maman...

Hélène : 87% des enfants qui sont passés par cette école ont obtenu des postes hauts gradés, c'est la *meilleure* de la ville ! J'ai déposé un dossier hier, donc...

Alice : Non.

Hélène : Non ?

Alice : Non.

Hélène : D'accord, alors maintenant... **(elle lui donne une autre feuille)**

Alice : Ah, les prénoms, ça faisait longtemps... **(après quelques secondes)** Nicolas, François, Dominique, Jacques, Charles, Édouard, Manuel, Raymond...

Hélène : Y'a aussi des prénoms féminins !

Alice : Simone, Ségolène, Roselyne, Rachida, Aurélie, Nadine, Marine, Arlette... **(après quelques secondes)** Pourquoi ce serait *forcément* le prénom d'un membre

actuel ou ancien du gouvernement ? Pourquoi pas Jean-Marie aussi, pendant qu'on y est ?

Hélène : Je l'ai pas mis dans ma liste ? **(elle croise le regard de sa fille)** Ah, tu te moques de moi, c'est ça ?

Alice : C'est ça... **(après quelques secondes)** je sais que tu penses bien faire, maman je t'en veux pas du tout, seulement...

Hélène : J'en fais trop ?

Alice : **(après quelques secondes)** La dernière fois, tu as voulu inscrire notre bébé à des cours d'équitation...

Hélène : C'est des cours donnés par la brigade montée de la ville de Paris, c'est quand même pas rien !

Alice : Avant ça, c'était des cours d'escalade...

Hélène : Il faudra bien que cet enfant s'entretienne, c'est important le sport !

Alice : Je sais, mais attendons que le bébé naisse et ensuite, on verra, ok ? On a *largement* le temps !

Hélène : Tu verras, quand tout te tombera dessus d'un coup, tu regretteras peut-être de ne pas m'avoir écoutée !

Alice : C'est ça. Bon, je m'apprêtais à aller me balader, tu veux m'accompagner ?

Hélène : Oui, excellente idée ! Il faut lui acheter un cartable pour l'école, une jolie trousse qui va avec, un vélo à roulettes, des...

Alice : Maman...

Hélène : **(après quelques secondes)** Ok, j'ai rien dit !

Alice : **(en criant)** Greg, je me sauve !

Grégoire : **(au loin)** Ok, à tout à l'heure !

Alice : *Y'a maman qui est là, si tu veux lui dire bonjour !*

Après quelques secondes, Grégoire arrive.

Grégoire : **(en voyant Hélène)** Bonjour madame... **(il lui tend la main)**

Hélène : Madame ? C'est nouveau ça !

Grégoire : Oui, pardon... bonjour... **(il cherche le prénom)**

Hélène : Hélène...

Grégoire : Voilà, j'allais le dire !

Hélène : **(après lui avoir fait la bise)** Comment tu te sens ? Yves m'a dit que...

Grégoire : On fait aller, faut juste que... je me repose !

Hélène : Tu ferais mieux de le faire maintenant oui, car dans six mois, ce sera plus

compliqué ! **(à Alice)** Ça me fait penser, il faut aussi vous trouver un pédiatre ! **(avant qu'Alice ne réponde)** je m'occupe de *tout* ! **(elle prend des notes dans son calepin)** Avec une grand-mère comme moi, ce bébé ne manquera de *rien* !

Alice : J'en doute pas ! Bon, on y va ?

Hélène : Allons-y oui...

Alice : **(à Grégoire)** À tout à l'heure... **(elle l'embrasse)**

Hélène : Tiens, si tu veux de la lecture... **(elle lui donne les feuilles)**

Grégoire : C'est quoi ?

Alice : **(en lui arrachant les feuilles des mains)** Rien du tout ! **(elle prend sa mère par le bras)** Bien essayé, m'man ! **(elles s'en vont)**

Grégoire : Elle a pas l'air triste, la belle doche ! **(il s'en va)**

Scène 7 :

L a scène se passe quelques minutes après. Ça frappe à la porte. Après quelques secondes, Grégoire vient ouvrir et tombe nez à nez avec Magalie.

Magalie : Bonjour, Grégoire.

Grégoire : On se connaît ?

Magalie : Bah évidemment, vous ne me reconnaissez pas ?

Grégoire : C'est à dire que... **(après quelques secondes)** Magalie ?

Magalie : Effectivement...

Grégoire : Ah, euh... entrez donc...

Magalie : Merci... **(elle entre)** Vu comment ça s'est terminé hier soir, j'ai été assez surprise par votre coup de fil...

Grégoire : Justement, comment ça s'est terminé ? J'ai un trou de mémoire...

Magalie : Un trou de mémoire ?

Grégoire : Oui, ce sont des choses qui arrivent. Alors ?

Magalie : C'était trop honteux pour le raconter...

Grégoire : Honteux ? **(après quelques secondes)** Je peux vous poser une question qui risque de vous paraître un peu... brutale ?

Magalie : Je vous en prie...

Grégoire : **(après quelques secondes)** vous êtes ma maîtresse ?

Magalie : Hein ? Mais...

Grégoire : Dîtes-le moi tout de suite, s'il-vous-plaît ! Je suis fou amoureux d'Alice donc, si j'apprenais que je la trompais, je m'en voudrais terriblement !

Magalie : Pourquoi vous me dites ça ?

Grégoire : (**agacé**) On a passé la nuit ensemble, oui ou merde ?

Magalie : Non, seulement une partie de la soirée !

Grégoire : (**après quelques secondes**) Vous plaisantez ?

Magalie : Non, et on a absolument rien fait !

Grégoire : Pourquoi je vous ai appelé hier soir alors ?

Magalie : Et ben parce que...

Ils sont interrompus car ça frappe à la porte. Grégoire va voir dans le judas.

Grégoire : Ah, lui aussi va pouvoir m'aider ! (**il ouvre la porte à Yves**)

Yves : Salut, Greg ! Alice m'a dit que... (**il s'arrête en voyant Magalie**) Magalie... (**après quelques secondes**) qu'est-ce que tu fais là ?

Magalie : C'est Grégoire qui m'a demandé de venir...

Yves : Tu ne peux pas rester ici, va t'en !

Magalie : Ok, je me sauve... (**elle veut partir mais Grégoire la retient**)

Grégoire : Personne ne va nulle part ! Et puis d'où vous vous connaissez, tous les deux ?

Yves : Tu ne te rappelles vraiment pas d'hier soir ?

Grégoire : De quoi je devrais me rappeler ? Magalie m'a dit qu'il n'y avait rien eu entre elle et moi, donc...

Yves : Entre elle et toi, non, mais entre elle et moi... oui !

Grégoire : (**après quelques secondes**) Pardon ?

Yves : Magalie est ma secrétaire, c'est pour ça que je la connais si... bien.

Grégoire : Comment ça « bien » ? (**après quelques secondes, il comprend**) vous voulez dire que vous avez commis... l'irréparable ? (**Yves et Magalie se regardent puis, il hochent la tête**) Oh merde... Et quel est le rapport avec moi ?

Magalie : Vous êtes au courant depuis le début ! Du moins, je croyais...

Yves : Tu nous as surpris un soir à la terrasse d'un restaurant alors que j'étais censé être en déplacement dans le sud et... on était en train de s'embrasser.

Grégoire : (**après quelques secondes**) Et j'ai... j'ai gardé ça pour moi ?

Yves : Oui, encore heureux ! Je t'ai promis que je recommencerais plus, mais...

Grégoire : Vous n'avez pas tenu votre promesse.

Yves : Voilà...

Grégoire : Et hier soir ?

Yves : Alice a eu sa mère au téléphone et, quand elle lui a dit que j'étais à une

conférence dans le nord, t'as tout de suite fait le rapprochement. Ensuite...

Magalie : Vous avez prit mon numéro dans le téléphone d'Alice et vous m'avez appelé. Je vous ai dit qu'Yves n'était pas là, vous ne m'avez pas crue et...

Yves : Tu es venu chez Magalie et tu nous as pris la main dans le sac...

Grégoire : J'ai vu des choses que j'aurais pas dû voir ? (**Yves hoche la tête**) Oh merde, et ça dure depuis combien de temps ?

Yves : Depuis qu'Alice nous a appris qu'elle était enceinte, donc un peu plus de deux mois...

Grégoire : (**il se lève et fait les cent pas**) comment j'ai pu me mêler de ça ? Comment ? Rendez-moi ma vie normale, par pitié !

Magalie : Quelle vie normale ?

Grégoire : Ma vie d'avant !

Yves : Ta vie d'avant ? Tu veux que je t'examine ? Je venais pour ça, à la base...

Grégoire : Oh que non, je pense même vous avoir assez vu pour aujourd'hui !

Magalie : (**à Yves**) Il a raison, on ferait mieux d'y aller...

Yves : Tu dois garder ça pour toi, Grég, ou tu risquerais de détruire notre famille ! Et pense à ton futur enfant, il ne faudrait pas qu'il lui arrive quelque chose si jamais Alice l'apprenait. Avec le choc émotionnel, on ne sait jamais...

Grégoire : Vous voulez que j'attende l'arrivée du bébé pour que vous puissiez continuer vos infidélités pendant encore six mois ?

Yves : C'est à dire que... (**en voyant son regard**) Enfin non, pas du tout...

Grégoire : (**en montrant la porte**) Dehors !

Yves : Ok ok, on y va ! (**ils s'en vont**)

Grégoire : (**en se laissant tomber dans le canapé**) Cette fois-ci, je crois que je suis vraiment dans la merde... (**noir**)

Scène 8 :

L a scène se passe quelques jours après. Alice et Carine sont en train de faire un scrabble dans le salon, tout en buvant un verre.

Carine : Ça faisait une éternité qu'on s'étaient pas retrouvées que toutes les deux !

Alice : Ouais, pour une fois que nos hommes sont occupés ailleurs, on a bien fait d'en profiter !

Carine : Tu sais, en ce moment avec Étienne, ça arrive très souvent qu'on fasse des choses chacun de notre côté...

Alice : Comment ça se fait ?

Carine : Question qui fâche ! On parle d'autre chose ?

Alice : Ok... **(après quelques secondes)** ça va faire aussi du bien à Grégoire de se changer les idées, il est tellement bizarre depuis quelques jours...

Carine : Toujours ses pertes de mémoire ?

Alice : Ouais, et il est complètement à côté de la plaque. Je me dis que c'est peut-être parce qu'on sera parents dans six mois. Si ça se trouve, ça le travaille beaucoup et il ose pas me le dire...

Carine : C'est possible, oui...

Alice : Et vous avec Étienne, vous n'avez pas des projets de bébé ?

Carine : **(après quelques secondes)** deuxième question qui fâche...

Alice : Désolé... **(long silence, puis)** Vous êtes ensemble depuis combien de temps déjà ?

Carine : Depuis longtemps, peut-être même *trop* longtemps...

Alice : Pourquoi *trop* ?

Carine : **(après quelques secondes)** Rassure-moi, tu ne serais pas en train d'essayer de me faire parler ?

Alice : Non, c'est juste que, comme je sais que c'est compliqué entre Étienne et toi, peut-être que tu avais envie d'en parler, c'est tout...

Carine : J'ai déjà du mal à en parler avec lui, donc je vois pas pourquoi ce serait plus facile avec toi...

Alice : Ok... **(après quelques secondes)** même si on se connaît que depuis trois ans, j'avais l'impression qu'avant que je sois avec Grégoire, on se parlait plus...

Carine : T'as pas complètement tort !

Alice : Comment ça se fait ? J'ai fais ou dis quelque chose qu'il fallait pas ?

Carine : Mais non, c'est juste que...

Elles sont interrompues par l'arrivée de Grégoire et Étienne.

Alice : Bah, vous voilà déjà ?

Étienne : Cache ta joie, surtout !

Alice : Ah bah ça, ça va pas être compliqué...

Grégoire : **(à Alice)** Manu a essayé de nous joindre mais j'arrive pas à l'avoir, il n'aurait pas essayé d'appeler sur le fixe ?

Alice : Ah non, et il ne m'a pas appelé non plus.

Grégoire : Bizarre. Bon, pas grave, il rappellera ! **(à Carine)** ça va toi ?

Carine : Ça allait mieux avant que vous n'interrompiez notre moment entre filles !

Étienne : Si tu veux qu'on reparte, dis le tout de suite !

Carine : Vas-y, je te retiens pas...

Grégoire : J'ai une idée : Étienne et moi, on pourrait aller faire quelques courses pendant que vous finissez votre partie et on mange ici ce soir, ça vous va ?

Alice : On peut pas, mes parents viennent prendre l'apéritif tout à l'heure. T'as pas eu mon message ?

Grégoire : Non... **(il regarde son téléphone)** Ah si... **(après quelques secondes)** dans ce cas-là, on a qu'à repousser ça à samedi prochain, par exemple. Vous pourrez venir manger ici, et...

Étienne : Mauvaise idée, vous risqueriez de nous entendre nous engueuler toute la soirée, et je vous le conseille pas !

Carine : Ben voyons ! Dis plutôt que t'as pas envie de partager un repas avec Alice, ce serait plus sincère, pour une fois !

Étienne : Me fait pas dire ce que j'ai pas dit !

Carine : Tu l'as pensé tellement fort !

Étienne : Tu crois vraiment que c'est le moment pour se prendre la tête ?

Carine : Y'a jamais de bon moment, tu sais ! En plus, vous avez interrompu notre partie, donc normal que ça me mette en rogne !

Alice : C'est pas grave, on pourra se refaire ça un autre jour et...

Carine : Ben voyons, et pourquoi ce serait à *nous* de nous écraser ?

Alice : Je m'écrase pas, j'essaye de trouver une solution pour éviter que...

Étienne : Reste en dehors de ça, Alice, ça ira sûrement beaucoup mieux !

Alice : Si tu veux *vraiment* que je reste en dehors de ça... **(elle lui montre la porte)** tu sais ce qu'il te reste à faire !

Étienne : Ok ! **(à Carine)** je vais t'attendre dans la voiture...

Carine : T'embêtes pas, je vais rentrer en bus, je me passerai de ta présence !

Étienne : Et voilà ! Une fois de plus, tu préfères partir plutôt que d'essayer d'arranger les choses !

Carine : Ça va être de ma faute, c'est la meilleure ! Tu sais quoi ? **(en passant devant lui)** je dors chez mes parents, ce soir ! **(elle s'en va)**

Étienne : **(en criant)** De toute façon, on fait chambre à part, donc je verrais pas la différence ! **(à Grégoire)** À plus tard, et désolé pour ce spectacle... **(il s'en va)**

Grégoire : **(à Alice, après quelques secondes)** C'est tout le temps comme ça ?

Alice : C'est de plus en plus souvent, oui. Et encore, là, c'était plutôt... soft ! Bon, je vais préparer des trucs pour l'apéro... **(elle s'en va, suivi de près par Grégoire)**

Scène 9 :

L a scène se passe le soir. Alice est assise avec ses parents et discute avec eux.

Hélène : Je racontais ce matin à ton père que tu as refusé que je m'occupe de te réserver la nounou, pour le bébé.

Alice : Maman, tu vas pas recommencer avec ça ?

Yves : Alice a raison, Hélène, il y a d'autres priorités, pour l'instant...

Hélène : Ok, mais alors ne venez pas vous plaindre quand vous aurez du mal à en trouver une !

Yves : (à Alice) Et toi ma chérie, comment tu vas ?

Alice : Ça va, j'étais inquiète pour Grégoire ces derniers jours mais aujourd'hui, je pense qu'il va mieux...

Hélène : C'est plutôt une bonne nouvelle, alors !

Il est interrompu par Grégoire qui arrive avec un plateau chargé de gâteaux apéritifs.

Hélène : Tiens, quand on parle du loup !

Alice : (en voyant sa tête) Ça va ?

Grégoire : J'ai toujours pas réussi à avoir Manu, je trouve ça bizarre...

Alice : Tu te fais sûrement du souci pour rien, t'en fais pas !

Grégoire : J'espère...

Hélène : Au fait, tant que j'y pense... **(elle sort un calepin de son sac)** Avant l'arrivée du bébé, il faut que vous vous mettiez à jour dans vos vaccins !

Alice : Maman...

Hélène : C'est important, je suis désolé ! Bref, vous avez les noms des vaccins à vérifier dans vos carnets de santé et...

Yves : (agacé) On s'en occupera en temps voulu, Hélène, il y a pas d'urgence !

Grégoire : Bonne idée, on appellera votre cabinet pour prendre rendez-vous auprès de votre charmante secrétaire, comment elle s'appelle déjà ?

Yves : (en serrant les dents) Magalie...

Grégoire : Oui, voilà, Magalie ! Vous avez de la chance de l'avoir à vos côtés, c'est une grande... professionnelle ! **(voyant le regard d'Alice)** quoi ?

Alice : Je sais pourquoi tu dis ça...

Grégoire : Ah bon ?

Alice : Oui... *(après quelques secondes)* la mémoire te revient ! *(contente, elle l'embrasse)*

Grégoire : Oui, c'est... *(en regardant Yves)* une bonne nouvelle !

Yves : *(à Alice)* Dit-moi, tu as montré la chambre du bébé à ta mère ?

Alice : Non, pas encore...

Hélène : Montre-là moi, s'il-te-plaît, j'ai hâte de la voir !

Alice : Ok... *(elles s'en vont toutes les deux)*

Yves : *(après quelques secondes)* Tu cherches à m'attirer des ennuis ou quoi ?

Grégoire : Absolument pas, je vante les mérites de votre secrétaire, c'est tout !

Yves : Tu parles ! Plutôt que de m'enfoncer, tu devrais m'aider !

Grégoire : Vous aider à mentir ? Désolé, c'est pas pour moi !

Yves : T'as bien vu comment elle est ? À vouloir tout gérer elle-même depuis qu'Alice est enceinte, elle me gonfle ! Et vas-y que je te propose une nounou, une école, un appartement, et j'en passe et des meilleurs ! Tu vas voir, elle va dire que la peinture de la chambre ne lui plaît pas et elle va te proposer de s'en occuper ! À la place de ce bébé, je resterai bien au chaud plutôt que de me coltiner une grand-mère aussi pénible !

Grégoire : C'était une raison pour faire ce que vous avez fait ? J'en doute !

Yves : Oui, c'est même la seule raison ! Et en quoi ça te regarde ? Si ça se trouve, toi aussi tu trompes Alice et tu t'en rappelles pas !

Grégoire : Oh que non, je peux avoir la conscience tranquille, *moi* ! *(après quelques secondes)* enfin, je crois...

Alice et Hélène reviennent.

Hélène : C'est toi qui a fait la peinture de la chambre, Greg ?

Grégoire : C'est moi, oui, avec Étienne...

Hélène : C'est beau, mais les couleurs ne correspondent pas du tout à un nouveau né ! *(Yves lance un coup d'oeil à Grégoire qui en dit long)* Heureusement, je connais un excellent architecte d'intérieur qui pourra tout remettre au goût du jour... *(deuxième coup d'oeil d'Yves à Grégoire)*

Alice : Maman...

Hélène : Non mais franchement, du vert pomme et du violet dans une chambre de bébé...

Alice : Maman !

Hélène : Ok, j'insiste pas ! Bon, et si on changeait de sujet ?

Grégoire : Excellente idée ! **(à Yves)** Au fait, Yves, comment s'est passé votre conférence dans le nord, il y a quelques jours ? C'était instructif ?

Yves : Oui oui, très... intéressant !

Grégoire : C'était quoi le thème ?

Yves : C'était... la médecine, évidemment !

Grégoire : **(en se moquant)** Évidemment ! Ça vous arrive souvent ce genre de déplacement ces derniers mois, je me trompe ?

Yves : C'est arrivé une ou deux fois oui...

Hélène : Je dirais plutôt trois ou quatre fois, si ma mémoire est bonne !

Yves : **(après quelques secondes)** t'as sans doute raison...

Ils sont interrompus par une sonnerie. Aussitôt, Grégoire sort son téléphone.

Grégoire : Ah, c'est Manu ! **(il décroche)** Bah alors, j'arrivais pas à te joindre... **(il s'arrête)** T'es où ? Mais qu'est-ce que tu fous là-bas ? Ok, j'arrive... **(il raccroche)**

Alice : Qu'est-ce qui se passe ?

Grégoire : Je suis désolé, je vais devoir vous laisser... **(il embrasse Alice)** Je t'expliquerais après, t'en fais pas...

Alice : Ok...

Grégoire : **(à Yves et Hélène)** Beau-papa, belle-maman, à bientôt et désolé de partir comme ça... **(il s'en va aussitôt)**

Hélène : Bon, et si on en profitait pour...

Yves : Je te préviens, si tu parles *encore* de ce bébé...

Hélène : **(après quelques secondes)** Mais non, j'allais dire « et si on en profitait pour se resservir un verre ? »

Alice : T'es sûre ?

Hélène : Mais oui, puisque je te le dis ! **(regard qui en dit long puis, noir)**

Scène 10 :

Quelques heures après. Grégoire revient, accompagné de Manu.

Grégoire : Tu me refais plus jamais ça, ok ?

Manu : Oui, maman...

Grégoire : J'ai traversé la ville pour aller te chercher et tu oses te foutre de ma gueule ?

Manu : (en s'asseyant) C'est bon, je t'ai déjà dit que j'étais désolé, non ?

Grégoire : Ouais, mais je me demande si c'était suffisant...

Manu : Ok, alors je le répète : je suis *désolé* !

Grégoire : Encore...

Manu : (s'énerve) Je suis désolé, bordel ! C'est bon, t'as compris ? **(il s'assoit)**

Grégoire : Je pense, oui... **(après quelques secondes)** tu m'expliques pourquoi t'étais en cellule de dégrisement ? Les flics m'ont pas tout raconté...

Manu : Bah tout à l'heure, après le boulot, je suis allé dans un bar, j'ai bu quelques coups de trop, un vigile m'a foutu à la porte parce que j'étais lourd avec les nanas et, une fois dehors, je me suis battu avec quelqu'un. Seulement, ce quelqu'un...

Grégoire : (après quelques secondes) C'était un flic...

Manu : C'est ça. Du coup, j'ai gagné un aller simple au commissariat, sans passer par la case départ...

Grégoire : Et pourquoi c'est moi que t'as appelé ? Pourquoi pas tes parents ?

Manu : J'avais pas envie qu'ils m'engueulent...

Grégoire : Alors que moi, c'est moins grave !

Manu : Voilà ! Enfin, façon de parler...

Grégoire : Super ! Bon, les flics m'ont demandé de veiller sur toi, donc tu dors dans le canapé, cette nuit...

Manu : Mais non, faut pas que...

Grégoire : (s'énerve) C'est un ordre, ok ?

Manu : (après quelques secondes) Ok...

Grégoire : (en s'asseyant à côté de lui) Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu picoles tout seul, tu te bagarres un jour sur deux, tu finis au commissariat, tu nous fais une crise d'ado en retard ou quoi ? Je suis pas encore père que j'ai déjà l'impression de m'occuper d'un gamin de quinze ans !

Manu : C'était suffisamment humiliant comme ça pour que j'ai à me justifier ! **(après quelques secondes)** Et toi, t'en es où avec tes histoires de réalités parallèles ?

Grégoire : Autant, celle-ci à de très bons côtés, autant... elle en a aussi de très mauvais !

Manu : C'est à dire ?

Grégoire : J'ai appris y'a quelques jours que mon beau-père se tapait sa secrétaire.

Manu : Ah, ça !

Grégoire : (après quelques secondes) Quoi, t'étais au courant ?

Manu : Oui, tu m'en as parlé y'a quelques semaines, un vrai chaud lapin ce Yves !

Grégoire : Et tu pouvais pas me le dire ?

Manu : Bah pas la peine puisque tu étais déjà au courant...

Grégoire : Je pouvais pas être au courant puisque dans *l'autre* réalité, c'est même pas mon beau-père !

Manu : C'est compliqué cette histoire ! **(après quelques secondes)** En tout cas, si tout ce que tu racontes est vrai, tu devrais plutôt faire abstraction du mauvais et profiter uniquement du bon...

Grégoire : C'est à dire ?

Manu : C'est quoi le côté positif de ce qui t'arrive ?

Grégoire : Bah le fait qu'Alice et moi soyons en couple, comme je l'ai toujours voulu !

Manu : Voilà et, comme tu sais pas combien de temps ça va durer, tu devrais en profiter un maximum !

Grégoire : T'as sûrement raison... **(après quelques secondes)** ça veut dire que tu crois à mon histoire ?

Manu : Ah non, j'ai jamais dit ça !

Grégoire : Tu l'as pensé très fort...

Manu : Ah bon ? **(Grégoire hoche la tête)** Bon, peut-être un peu alors...

Grégoire : Ça me rassure ! **(après quelques secondes)** Bon, je vais me coucher, je reprends le boulot demain donc faut que je sois en forme. Soit parti à l'aube, ok ?

Manu : Promis... **(il voit Grégoire partir)** Ah, au fait... **(Grégoire se retourne)** Merci... **(Grégoire lui répond par un hochement de tête et il s'en va. Manu se couche et la lumière diminue, jusqu'à faire un noir)**

Scène 11 :

L a scène se passe le lendemain. Alice est dans le salon, en train de bouquiner et Grégoire revient du boulot.

Alice : Salut, mon chéri ! Alors, cette reprise ? **(elle se lève pour l'embrasser)**

Grégoire : Ça a été, même si c'était assez... étrange !

Alice : Pourquoi ça ?

Grégoire : J'avais oublié que j'avais pris du galon. Ce matin, en arrivant, je suis allé à mon bureau habituel, sauf que mes collègues m'ont tout de suite redirigé vers mon bureau de patron...

Alice : Je savais que c'était trop tôt pour que tu reprennes le travail, je vais appeler papa et lui dire de...

Grégoire : Non non, ça va aller... **(après quelques secondes)** ça fait combien de

temps que je suis à la tête du cabinet ?

Alice : Quelques mois déjà, l'ancien directeur a prit sa retraite et je t'ai poussé au derrière pour que tu postules, ce qui a porté ses fruits...

Grégoire : Je suis donc passé de simple comptable à directeur de cabinet grâce à toi ?

Alice : Je t'ai un peu aidé, mais c'est toi qui a fait tes preuves, donc tout le mérite te revient !

Grégoire : *(il l'embrasse)* j'ai de la chance de t'avoir...

Alice : Il serait temps de t'en rendre compte...

Grégoire : *(en s'asseyant)* Et toi, ta journée ?

Alice : Ç'a été, les enfants ne m'ont pas trop mené la vie dure, pour une fois !

Grégoire : Et *notre* enfant ?

Alice : *(en se frottant le ventre)* Rien à signaler donc ça doit être bon signe !

Grégoire : Tant mieux ! *(après quelques secondes)* Ça te dirait un petit week-end en amoureux, histoire de prendre un grand bol d'air frais ?

Alice : Où ça ?

Grégoire : Je sais pas, en Normandie, par exemple, histoire de voir un peu la mer !

Alice : Excellente idée !

Grégoire : Parfait, je m'occupe de tout ! *(il prend l'ordinateur portable qui était posé sur la table et s'assoit devant)* il nous faut un hôtel avec une vue sur la mer, un bon petit restaurant pas loin, une... *(en tapotant sur le clavier)* Ah bah merde, il s'est éteint tout seul !

Alice : Oh non, il recommence ! Il arrête pas de déconner en ce moment, y'a un dépanneur qui vient demain midi pour voir ça...

Grégoire : T'aurais dû en parler à Manu, il aurait pu y jeter un œil !

Alice : C'est un très bon dépanneur, c'est une collègue qui me l'a conseillé. Y'a sa carte ici... *(elle prend la carte posée sur un meuble)*

Grégoire : *(il regarde la carte)* Jérôme Nevers... *(après quelques secondes)* Oh merde...

Alice : Tu le connais ?

Grégoire : Non non, je dois confondre ! Et donc il vient demain midi ?

Alice : Oui, je viendrais pendant ma pause déjeuner. Comme ça, dès demain soir, on pourra s'occuper de réserver notre week-end, ok ?

Grégoire : Ok...

Alice : Bon, je vais prendre une douche... *(elle s'en va)*

Aussitôt, Grégoire sort son téléphone et appelle Manu.

Grégoire : Allo, Manu ? Ouais, vient à la maison, s'il-te-plaît, c'est urgent ! Qu'est-ce qui se passe ? **(après quelques secondes)** Un gros imprévu !

Scène 12 :

L a scène se passe le soir même. Grégoire fait les cent pas dans le salon et, quand ça frappe, il vient ouvrir à Manu.

Manu : J'ai fait aussi vite que j'ai pu ! Qu'est-ce qui se passe ?

Grégoire : **(il lui montre la carte de l'informaticien)** Ça te dit quelque chose ?

Manu : Jérôme Nevers. Non, inconnu au bataillon, pourquoi ?

Grégoire : Dans l'autre réalité, celle d'où je viens...

Manu : Ah putain, il recommence... **(après quelques secondes, il s'assoit)** Ok, continue...

Grégoire : Je disais donc, dans l'autre réalité, ce Jérôme Nevers, c'est le mec d'Alice...

Manu : Hein ?

Grégoire : Dans l'autre réalité, quand Alice m'a dit non y'a deux ans, quelques mois après, elle a rencontré Jérôme et ils sont en couple depuis six mois...

Manu : Mais alors qu'est-ce qu'il foutrait ici ?

Grégoire : Mais c'est normal, étant donné que ces réalités sont les mêmes, sauf qu'Alice et moi, on est en couple dans celle-ci et pas dans l'autre !

Manu : **(après quelques secondes)** Si un jour, je venais te trouver et que je te parlais de cette histoire de réalités parallèles, tu me croirais ?

Grégoire : Évidemment...

Manu : T'es sûr ?

Grégoire : **(après quelques secondes)** peu importe ! Toujours est-il que demain, pendant la pause déjeuner d'Alice, Jérôme vient pour réparer notre ordinateur !

Manu : Et alors ?

Grégoire : Et alors ils seront tous les deux seuls... ici !

Manu : Et ?

Grégoire : T'es con où tu le fais exprès ? S'ils sont seuls, j'ai peur qu'Alice tombe à nouveau amoureuse de lui et que tout redevienne comme avant !

Manu : Aah, ok ! Qu'est-ce qu'il a de plus que toi, ce Jérôme ?

Grégoire : Pas grand chose, c'est un abruti qui préfère passer ses soirées à regarder

le foot avec ses potes plutôt que d'être avec Alice...

Manu : Bah t'as rien à craindre alors. Au pire, essaye d'être là pour les empêcher de se tomber dans les bras !

Grégoire : Je peux pas, je mange avec des associés... **(après quelques secondes, il le regarde)** Tu fais quelque chose toi ?

Manu : Tu sais, j'ai qu'une heure pour manger donc...

Grégoire : Ce sera suffisant ! Viens ici et empêche ce Jérôme de reconquérir Alice, s'il-te-plaît !

Manu : Ben voyons, et puis quoi encore ?

Grégoire : Si tu fais ça, tu n'auras pas à me rembourser la caution d'hier, ça te va ?

Manu : C'est vrai ? **(Grégoire hoche la tête)** Ok, marché conclu !

Grégoire : T'as intérêt à assurer, l'avenir de mon couple repose sur tes épaules, désormais... **(noir)**

ACTE 2 :

Scène 1 :

L a scène se passe le lendemain. Alice est dans le salon, en train de finir de manger quand ça sonne à la porte. Elle va aussitôt ouvrir à Jérôme Nevers.

Jérôme : Mademoiselle Toussaint ?

Alice : C'est moi oui.

Jérôme : Jérôme Nevers, je viens pour votre ordinateur...

Alice : Je vous attendais, entrez... **(elle lui serre la main et le laisse entrer)** je vous préviens, je n'ai pas beaucoup de temps à vous accorder...

Jérôme : Pas de problème... **(il voit l'ordinateur)** ça concerne ce PC, je suppose ? **(il s'assoit devant)** expliquez-moi le problème...

Alice : Il n'arrête pas de s'éteindre depuis quelques jours et j'ai l'impression qu'il chauffe beaucoup.

Jérôme : Vous avez fait une analyse antivirus ?

Alice : Plusieurs, oui, mais il s'éteint toujours en cours de route.

Jérôme : Je vois, la p'tite dame est très vilaine et capricieuse...

Alice : Je vous demande pardon ?

Jérôme : *(après quelques secondes)* Selon moi, il faut parler à un PC comme on parle à une femme, c'est pour ça que je l'appelle la p'tite dame.

Alice : Ok...

Jérôme : Quel âge elle a d'ailleurs, la p'tite dame ?

Alice : 32 ans... *(après quelques secondes)* Pardon, on l'a acheté il y a un peu plus de trois ans.

Jérôme : Ok... *(à l'ordinateur)* t'en fais pas, ma jolie, je vais bien s'occuper de toi...

Ils sont interrompus car ça sonne à la porte. Alice va aussitôt ouvrir à Manu.

Alice : Manu, qu'est-ce que tu fais là ?

Manu : *(en rentrant)* cache ta joie ! Greg m'a dit que tu mangerais là ce midi et, comme j'étais dans le coin, je me suis dit que... *(il s'arrête en voyant Jérôme)* Ah, bonjour... *(il lui tend la main)* je m'appelle Manu...

Jérôme : Jérôme Nevers...

Alice : *(à Manu)* Tu tombes vraiment mal, j'allais...

Manu : Ça te dérange si je mange ici ? J'ai plus que mon dessert... *(il sort un fruit de son sac)*

Alice : *(après quelques secondes)* ok, mais fait vite alors !

Manu : Ok, faites comme si j'étais pas là... *(il s'assoit dans le canapé)*

Jérôme : *(à Alice)* Si je n'arrive pas à faire les tests nécessaires, je vais devoir l'emmener à mon atelier.

Alice : Faites ce qu'il y a à faire...

Jérôme : Promis ! *(à l'ordinateur)* je vais bien m'occuper de toi avec mes doigts de fée, ma jolie, laisse-toi faire... *(Manu sursaute en entendant ça)*

Alice : Ça pourrait venir d'où, d'après vous ?

Jérôme : Peut-être un composant qui déconne, ou alors un virus qui fout sa zone, c'est dur à dire sans en savoir plus. Ce genre de nana, c'est... imprévisible !

Alice : J'espère que ce sera rapide, j'en aurais besoin rapidement...

Jérôme : Vous en faites pas, la p'tite dame va passer à la casserole cet après-midi, donc j'en aurai pas pour longtemps... *(à l'ordinateur)* et oui, t'as bien compris, je vais peut-être devoir te démonter !

Manu : Et ben, vous savez parler aux femmes, vous !

Alice : Il me parle pas à moi mais à l'ordinateur, et heureusement d'ailleurs...

Jérôme : Je me permettrais pas de parler ainsi à une cliente ! *(à l'ordinateur)* par

contre toi, si tu me résistes, je risque de te dire des mots sales, *très sales* !

Alice : *(en regardant sa montre)* Je voudrais pas vous mettre à la porte mais je dois y aller donc...

Jérôme : Ok, je peux rien faire de plus ici, de toute façon... *(à l'ordinateur)* par contre, quand on sera en tête à tête, tu vas très vite passer sur le billard, ma jolie !

Alice : Faites-en ce que vous voulez, l'essentiel c'est que je puisse le récupérer demain ou après-demain, d'accord ?

Jérôme : D'accord, j'ai votre numéro donc je vous rappelle quand j'en saurais davantage...

Alice : Ok, merci... *(elle le laisse partir puis, à Manu)* Faut que t'y ailles aussi, désolé, on mangera ensemble une autre fois !

Manu : Ok ! *(en se dirigeant vers la sortie)* il est pas triste, ton dépanneur, il va finir dans « Faites entrer l'accusé » s'il parle comme ça aux femmes !

Alice : Pas faux oui...

Manu : Bon, à plus tard... *(en imitant Jérôme)* ma p'tite dame ! *(Alice le pousse dehors et ils s'en vont tous les deux)*

Scène 2 :

Le soir même, Grégoire est au téléphone avec Manu.

Grégoire : Merci de t'en être occupé, Manu ! Alors, comment c'était ? T'es sûr qu'il parlait à l'ordinateur ? Ok. Non, je suis pas plus rassuré pour autant ! *(il entend du bruit)* faut que je te laisse, Alice arrive ! Encore merci ! *(il raccroche et Alice arrive)*

Alice : C'était qui ?

Grégoire : Manu...

Alice : Ah d'ailleurs, il est venu ce midi, il voulait manger avec moi mais...

Grégoire : Oui, il m'a raconté. et pour l'ordinateur, comment ça s'est passé ?

Alice : Comme j'étais pressée, il l'a emmené avec lui pour voir ça dans son atelier... *(après quelques secondes)* j'ai peur que ça retarde notre week-end en amoureux...

Grégoire : Mais non. Au pire, je m'occuperais des réservations au boulot, t'en fais pas. Et ce Jérôme, comment il est ?

Alice : Il a l'air gentil mais il est un peu... spécial !

Grégoire : Il est beau garçon ?

Alice : Il est pas mal, mais c'est pas vraiment mon genre...

Grégoire : C'est vrai ?

Alice : Bah oui, pourquoi tu me demandes ça au fait ?

Grégoire : Comme ça, par simple curiosité....

Ils sont interrompus car ça sonne à la porte.

Alice : Ça doit être Magalie ! **(elle va ouvrir à Magalie)** bonsoir, Magalie.

Magalie : Bonsoir, Alice... **(en voyant Grégoire)** bonsoir, monsieur Serrant... **(elle donne un sac à Magalie)** voilà vos médicaments...

Grégoire : **(à Alice)** Qu'est-ce qui t'arrive ?

Alice : J'ai eu mal au ventre cet après-midi donc j'ai appelé mon père et, comme j'ai pas eu le temps d'aller à la pharmacie, Magalie me les a livré à domicile...

Grégoire : Qu'est-ce qu'elle ne ferait pas pour faire plaisir à son patron...

Magalie : **(gênée)** J'aime rendre service, c'est tout !

Alice : Asseyez-vous, je vais chercher à boire...

Magalie : C'est gentil mais...

Alice : Mais si, c'est la moindre des choses... **(elle s'en va)**

Magalie : **(à Grégoire)** vous croyez vraiment que c'est le moment de faire des allusions douteuses devant Alice ? Le docteur Toussaint et moi avons fauté, ok, mais c'est pas la peine d'en rajouter !

Grégoire : J'en rajoute pas, loin de moi cette idée !

Magalie : menteur, Yves m'a dit que vous aviez fait la même chose devant sa femme !

Grégoire : Vraiment, il vous a dit ça ? C'était quoi, une confession sur l'oreiller ?

Magalie s'apprête à répondre mais elle est interrompue par Alice qui revient avec les boissons.

Alice : **(en tendant un verre)** voilà, un jus d'orange bien frais...

Magalie : Merci...

Alice : **(elle s'assoit, puis)** vous parliez de quoi ?

Magalie : On parlait de...

Grégoire : Magalie était en train de me parler des infidélités d'un des patients de ton père...

Alice : Il m'en a jamais parlé, racontez-moi !

Magalie : Bah en fait...

Grégoire : Laissez-moi faire... **(à Alice)** le patient prétextait des séminaires à l'étranger pour passer du temps avec sa maîtresse, c'est drôle, non ?

Alice : Bof, c'est assez classique comme infidélité...

Grégoire : Classique, certes, mais... **(en regardant Magalie)** efficace !

Magalie : **(après quelques secondes, à Alice)** Et vous, vous ne trouvez pas Grégoire distant, ces derniers temps ?

Alice : Non, pourquoi ?

Magalie : Ça lui arrive souvent de sortir le soir après le boulot ? De prétexter des repas avec ses associés, ses collègues, ses amis...

Grégoire : Pourquoi vous demandez ça ?

Magalie : Parce que ça aussi, c'est la méthode classique... **(en regardant Grégoire)** mais efficace !

Alice : J'ai confiance en lui, vous savez...

Magalie : Elles disent toutes ça...

Grégoire : **(il finit son verre d'une traite et le tend à Alice)** Tu pourrais aller m'en resservir un, s'il-te-plaît ?

Alice : Bien sûr... **(elle s'en va)**

Grégoire : **(à Magalie)** À quoi vous jouez ? C'est quoi ces insinuations ?

Magalie : Rien, je me dit juste qu'avec vos pertes de mémoire, peut-être que vous avez déjà trompé Alice et que vous l'avez oublié...

Grégoire : Ça m'étonnerait, donc arrêtez d'essayer de lui faire croire n'importe quoi !

Magalie : Ok, mais alors arrêtez avec vos sous-entendus, compris ?

Grégoire : **(après quelques secondes)** Compris...

Alice revient avec le verre.

Alice : Voilà, mon chéri.

Grégoire : Merci beaucoup...

Alice : Ça fait combien de temps que vous travaillez avec mon père ?

Magalie : Bientôt quatre ans, je crois...

Alice : Le temps passe vite ! En tout cas, c'est fou qu'en quatre ans, nous n'ayons pas encore prit le temps de boire un verre ensemble !

Magalie : C'est vrai, oui...

Alice : **(après quelques secondes)** Vous pourriez venir manger à la maison un de ces soirs, non ? **(à Grégoire)** T'en penses quoi ?

Grégoire : Pourquoi pas...

Alice : Ça vous dit, Magalie ?

Magalie : Oui, avec plaisir...

Alice : Bon, faudrait fixer une date maintenant, et... **(elle est interrompue par une sonnerie de téléphone. Elle décroche)** allo ? C'est moi, oui. Déjà ? Ok, super ! Demain soir ? À quelle heure ? Oui, ça devrait être bon. Parfait, bonne soirée, merci ! **(elle raccroche puis, à Grégoire)** c'était l'informaticien, il ramène l'ordinateur demain soir, tu pourras t'en occuper ? Je vais à la piscine après le boulot...

Grégoire : Oui, pas de problème...

Magalie : **(en se levant)** Je ne vais pas vous déranger plus longtemps, merci pour le verre !

Alice : Merci de vous être déplacée, on fixera une date plus tard pour le repas.

Magalie : Pas de problèmes ! A bientôt, Alice ! **(à Grégoire)** Au revoir, Grégoire...

Grégoire : Au revoir, Magalie, c'est toujours un plaisir !

Magalie : C'est... réciproque ! **(elle s'en va)**

Alice : Qu'est-ce qui se passe entre vous deux ? Vous vous parlez, bizarrement...

Grégoire : Ah bon ? J'ai pas fait gaffe... **(après quelques secondes)** Bon, je vais préparer à manger... **(il quitte la pièce, suivi de près par Alice)**

Scène 3 :

Le lendemain, Grégoire est dans le salon. Ça sonne à la porte, il va ouvrir à Jérôme.

Grégoire : Salut, Jérôme.

Jérôme : On se connaît ?

Grégoire : **(après quelques secondes)** Pardon, je voulais dire bonjour, monsieur Nevers, je suis Grégoire, le compagnon d'Alice.

Jérôme : Enchanté ! **(en entrant)** elle n'est pas là d'ailleurs ?

Grégoire : Non, pourquoi ? Vous préféreriez la voir elle plutôt que moi ?

Jérôme : Non, je demandais ça comme ça... **(il pose l'ordinateur sur la table)** Bon, voilà la petite dame, je me suis bien occupé d'elle !

Grégoire : Alors, c'était quoi ?

Jérôme : Votre disque dur qui surchauffait. Du coup, je l'ai changé, j'ai nettoyé ce que la p'tite dame avait sous le capot et, maintenant, elle ronronne comme *jamais* !

Grégoire : Super, merci beaucoup !

Jérôme : Je l'avais dit à mademoiselle Toussaint : aucune femme de me résiste ! Je

suis un peu... un Don Juan de l'informatique !

Grégoire : C'est ce que je vois, oui...

Jérôme : Par contre, votre ordinateur n'est pas très bien protégé, vous avez reconfiguré votre antivirus ?

Grégoire : Je ne pense pas, non...

Jérôme : Vous voulez que je m'en occupe ? Ça va pas prendre longtemps...

Grégoire : Faîtes, je vous en prie !

Jérôme : D'accord... **(à l'ordinateur)** encore à nous deux, ma jolie ! Tu pensais en avoir terminé avec moi, mais non ! Cette fois-ci, j'irais plus en douceur, promis... **(il s'assoit derrière le pc et tapote le clavier)**

Ils sont interrompus par la sonnette. Grégoire va aussitôt ouvrir à Hélène qui, sans lui dire bonjour, lui tend directement un catalogue.

Hélène : Page 17, regarde !

Grégoire : Bonjour, Hélène... **(il regarde le catalogue)** des poussettes...

Hélène : Pas n'importe lesquelles, regarde celle que j'ai entourée...

Grégoire : Wahou ! Une poussette tout terrain, avec freins hydrauliques, radar de recul et distributeur automatique de couches...

Hélène : Oui, c'est le top du top, et... **(elle s'arrête en voyant Jérôme)** Désolé, je ne savais pas que tu avais du monde...

Jérôme : Faîtes comme si j'étais pas là ! **(à l'ordinateur)** en plus, ça va pas me déranger de m'occuper de toi devant d'autres personnes, ma p'tite dame !

Hélène : Pardon ?

Grégoire : Faîtes pas attention à lui, Hélène.

Hélène : Ok... **(en montrant le catalogue)** regarde aussi page 19...

Grégoire : **(il le fait aussitôt)** Poussette dernière génération, avec la clim, intérieur matelassé, wifi, néons, chauffe-biberon, tireuse à bière...

Hélène : Et moteur de solex ! J'en ai réservé une si vous voulez, donc...

Grégoire : Hélène, j'apprécie ce que vous faîtes, vraiment, mais...

Hélène : Dans ce cas, laisse-moi te parler des crèches ! Vous n'aviez pas l'air très motivés pour une nounou donc...

Jérôme : **(l'interrompt)** Excusez-moi, Grégoire. J'ai l'impression que la p'tite dame est un peu longue à la détente... **(Hélène le regarde aussitôt)** Il faut que je regarde si tout est bien mis à jour dans vos composants, ça va peut-être prendre un peu plus de temps que prévu...

Grégoire : Faîtes ce que vous avez à faire.

Jérôme : Vous en faites pas... **(en parlant de l'ordinateur)** je sais prendre mon temps avec les femmes...

Grégoire : **(à Hélène)** Vous disiez ?

Hélène : Que j'avais effectué quelques recherches sur les crèches et...

Grégoire : C'est gentil Hélène mais, comme on vous l'a déjà dit, on s'en occupera en temps voulu...

Hélène : Oui, mais...

Jérôme : **(l'interrompant à nouveau)** La p'tite dame, elle en fait d'un bordel, elle est toujours comme ça ?

Grégoire : Ça lui arrive de temps en temps, oui...

Jérôme : C'est bizarre, peut-être qu'elle a envie que je la démonte à nouveau, mais je ne vais pas faire *que* ça !

Hélène : Pardon ?

Grégoire : Faites pas attention à ce qu'il dit, Hélène. Il considère les ordinateurs comme des femmes, d'où cette étrange façon de leur parler...

Jérôme : **(les interrompant)** Ah, j'ai trouvé ! Pas besoin de la démonter, c'était juste un petit virus qui faisait tourner le processeur à fond ! Maintenant, vous aurez plus de problèmes !

Grégoire : Super, merci ! Combien je vous dois ?

Jérôme : Voici la facture... **(il lui donne)**

Grégoire : Ok, je vous règle maintenant... **(il sort son chéquier)**

Jérôme : **(à Hélène)** je vous laisse ma carte... **(il lui tend une carte)** pour l'instant, toutes les nanas que j'ai remis d'aplomb ne s'en sont jamais plaint, donc on peut dire que je sais y faire avec les femmes !

Hélène : **(après quelques secondes)** Ok...

Jérôme : En plus, je viens de réaménager mon atelier donc, maintenant, je suis plus à l'aise pour les allonger, les manipuler, les travailler au corps, les...

Hélène : Ravie de l'apprendre ! **(après quelques secondes)** Bon, je vous laisse... **(à Grégoire)** Tu dirais à Alice que je suis passée ?

Grégoire : J'y manquerais pas Hélène, merci...

Hélène : **(à Jérôme)** au revoir, monsieur...

Jérôme : Au revoir, m'dame, et hésitez pas à parler de moi autour de vous ! Si vous avez deux ou trois nanas à me mettre sous la dent, je suis preneur !

Hélène : C'est cela oui... **(elle s'en va)**

Grégoire : **(il tend le chèque à Jérôme)** Voilà, merci pour tout.

Jérôme : Pas de quoi !

Grégoire : (*après quelques secondes*) Ça fait longtemps que vous faites ce métier ?

Jérôme : Une dizaine de mois, environs...

Grégoire : Et avant, vous faisiez quoi ? (*Jérôme s'apprête à répondre mais il l'interrompt*) Non, laissez-moi deviner. Vous étiez mécanicien, c'est ça ?

Jérôme : C'est ça, ça fait un an et demi que j'ai arrêté, j'en avais marre de mettre les mains dans le cambouis ! Ce que je voulais moi, c'était m'occuper des femmes...

Grégoire : Un an et demi vous dites ? (*après quelques secondes*) Je comprends mieux...

Jérôme : Vous comprenez mieux quoi ?

Grégoire : Rien... (*il lui montre la sortie*) Encore merci, monsieur Nevers !

Jérôme : Pas de quoi... (*après quelques secondes*) comment vous avez sur que j'étais mécano au fait ?

Grégoire : J'ai déjà dû passer par votre garage, je suppose...

Jérôme : Ah, possible. Bon, à une prochaine ! (*il s'en va. Aussitôt, Grégoire sort son téléphone*) Manu ? Dans vingt minutes chez moi, j'ai du lourd à te raconter ! (*noir*)

Scène 4 :

Quelques minutes après, Manu et Grégoire sont assis dans le canapé.

Manu : Qu'est-ce que tu as compris ?

Grégoire : Je sais *pourquoi* Jérôme n'a pas fini avec Alice, et pourquoi il a changé de métier !

Manu : Dans *cette* réalité, tu veux dire ?

Grégoire : Exactement ! (*en se levant pour faire les cent pas*) Dans l'autre réalité, quelques semaines après qu'elle m'ait dit non, Alice a eut un accrochage avec sa voiture, et elle a dû l'emmener à réparer dans un garage, celui dans lequel travaille Jérôme...

Manu : C'est comme ça qu'ils se sont rencontrés ?

Grégoire : Voilà ! Il est tombé sous son charme très rapidement mais, pour Alice, ç'a été plus compliqué. Du coup, elle trouvait des prétextes pour venir le voir régulièrement et, après quelques mois, ils ont fini par se mettre ensemble...

Manu : Ok, et donc ?

Grégoire : Et donc dans *notre* réalité, comme Alice et moi, on a aménagé chez moi

très rapidement, elle n'a pas eu d'accident, donc elle n'est pas allé à son garage, donc...

Manu : Elle n'a jamais pu rencontrer Jérôme !

Grégoire : Exactement !

Manu : Dans ce cas-là, pourquoi il aurait changé de métier ?

Grégoire : Il m'a dit qu'il en avait marre d'être mécanicien donc, comme dans *cette* réalité, il n'a *jamais* rencontré Alice grâce à son métier...

Manu : Il a préféré démissionner !

Grégoire : Voilà, t'as tout compris !

Manu : (*après quelques secondes*) C'est quand même très tiré par les cheveux !

Grégoire : On peut dire ça, oui...

Manu : Mais comment il a fait pour rentrer quand même dans votre vie si vous n'étiez pas amené à vous rencontrer ?

Grégoire : Je sais pas, le hasard !

Manu : (*après quelques secondes*) Ou alors peut-être que c'est le destin d'Alice et Jérôme de finir ensemble, que tu le veuilles ou non !

Grégoire : C'est impossible, Alice et moi, on est fait pour être ensemble ! D'ailleurs, tu sais quoi ?

Manu : Non ?

Grégoire : Je vais te le prouver en forçant le destin à agir autrement !

Manu : Et comment tu comptes t'y prendre ?

Grégoire : Ça par contre... (*après quelques secondes*) je sais pas encore...
(*noir*)

Scène 5 :

L a scène se passe quelques jours après. Alice et Carine sont dans le salon, en train de boire un verre.

Alice : En tout cas, ce matin, je suis allé au travail à reculons ! Après avoir passé un aussi beau week-end, j'ai du mal à émerger...

Carine : Tu m'étonnes...

Alice : (*après quelques secondes*) Tu veux pas savoir comment ça s'est passé ?

Carine : Ah, si si, dit toujours !

Alice : Grégoire nous avait trouvé un super hôtel en bord de mer, je me serais cru au paradis ! Le matin en arrivant, massage relaxant, le midi, plateau de fruits de mer avec vue sur la plage, l'après-midi balade sur les côtes normandes, le soir, sauna et

hammam et enfin, dîner romantique aux chandelles.

Carine : Pas mal, effectivement...

Alice : Ouais, c'était top ! Et vous, vous avez fait quoi de beau, ce week-end ?

Carine : Samedi, j'ai passé la journée avec ma mère et hier, je suis resté à l'appart avec Étienne...

Alice : Ah, ça va mieux vous deux ?

Carine : Non, on s'est pas calculés de la journée...

Alice : (*après quelques secondes*) Je vais prendre ça pour un non. Tu veux toujours pas me dire ce qui se passe ?

Carine : Non, toujours pas, donc le sujet est clos, merci !

Alice : Bon, ok...

Carine : Et ses trous de mémoire à Greg, ç'en est où ?

Alice : Mieux, je pense que ce week-end de décompression lui a fait du bien !

Carine : Tant mieux alors...

Alice : Par contre... (*après quelques secondes*) tu gardes ça pour toi mais, depuis quelques jours, je le trouve bizarre avec mon père...

Carine : Bizarre comment ?

Alice : Je sais pas, il lui parle bizarrement, il fait des d'allusions étranges...

Carine : Tu penses qu'il te cache quelque chose le concernant ?

Alice : Non, j'en doute...

Carine : Alors c'est peut-être Grégoire qui te cache quelque chose, ou même *quelqu'un* !

Alice : Qu'est-ce que tu veux dire par là ? J'ai une confiance aveugle en Grégoire, il n'ira *jamais* voir ailleurs !

Carine : T'en es sûre ? Si ça se trouve, c'est pour ça qu'il a inventé ses histoires de trous de mémoire. Peut-être qu'il est allé voir ailleurs et, comme ça, si un jour, tu découvres ce qu'il a fait, il pourra prétexter qu'il ne s'en rappelle plus !

Alice : C'est *grotesque* ! Et ce serait quoi, le rapport avec mon père ?

Carine : Ça par contre, j'en sais rien...

Elles sont interrompues par la sonnette. Alice va aussitôt ouvrir à Yves.

Yves : Ma chérie, parfait, tu es là, il faut que... (*il s'arrête en voyant Carine*)
Tiens, bonsoir, Carine.

Carine : Bonsoir, Docteur Toussaint.

Yves : (*à Alice*) Je peux te parler en tête à tête ?

Carine : Vous en faites pas pour moi, faut que j'y aille, j'ai des courses à faire...

Alice : Ok, merci d'être passée, on s'appelle.

Carine : Pas de problème ! (**elles se font la bise puis, elle s'en va**)

Yves : Désolé de vous avoir interrompues, je ne voulais pas que...

Alice : Pas grave, que puis-je pour toi ?

Yves : Magalie m'a dit que vous comptiez l'inviter à manger un soir, c'est vrai ?

Alice : Bah oui, on la connaît à peine, on s'est dit que ce serait l'occasion !

Yves : C'est Greg qui a proposé ?

Alice : Non, c'est moi, mais on a pas encore fixé de date, donc...

Yves : Tu ne peux pas faire ça, ma chérie ! Magalie est *ma* secrétaire, et il ne faut pas mélanger le travail... et la vie privée !

Alice : C'est *ta* secrétaire, pas la mienne, donc je ne mélange rien du tout !

Yves : Peut-être mais moi, ça me dérange que ma fille se mette à copiner avec ma secrétaire, et tu aurais dû m'en parler avant, voilà !

Alice : Tu voulais que je te demande l'autorisation ?

Yves : Non, mais...

Alice : Pourquoi j'ai l'impression que ce repas t'inquiète ?

Yves : C'est pas que ça m'inquiète, c'est plutôt que ça me plaît pas, c'est tout !

Alice : J'ai compris, tu voudras être là aussi, c'est ça ?

Yves : Pas du tout, je...

Alice : Alors le sujet est clos, que tu le veuilles ou non !

Ils sont interrompus par Grégoire qui rentre du travail.

Grégoire : Salut, chérie... (**en voyant Yves**) et beau-papa !

Yves : Bonsoir, Greg...

Alice : (**en allant l'embrasser**) Ç'a été ta journée ?

Grégoire : Pas mal oui, et la tienne ?

Alice : Après un si bon week-end, j'ai eu du mal à émerger, mais ç'a été quand même...

Grégoire : Tant mieux !

Yves : Bon, je vais vous laisser, j'ai... des choses à faire !

Grégoire : Un déplacement à préparer ?

Yves : Non, j'en ai pas de prévu, prochainement...

Grégoire : Vous savez, faut jamais dire jamais...

Yves : C'est cela oui... (**après quelques secondes**) Bon, bonne soirée ! (**il s'en**

va)

Grégoire : *(à Alice)* Il venait pour quoi au fait ?

Alice : Pour me dire qu'il ne voulait pas qu'on invite Magalie à manger. Comme c'est sa secrétaire, ça le dérange de savoir qu'on pourrait devenir copines...

Grégoire : Ah d'accord. Tu vas annuler, du coup ?

Alice : Non, je lui ai dit que ce n'était qu'un repas et que cela n'engageait à rien.

Grégoire : Ok... *(après quelques secondes)* Bon, je vais me prendre une douche... *(il pose ses affaires et s'en va)*

Après quelques secondes, Alice s'approche des affaires de Grégoire. Elle hésite puis, finalement, elle craque et prend son téléphone de Grégoire.

Alice : *(elle parle toute seule)* Carine, c'est de ta faute, tu m'as mis le doute mais, pour te prouver que tu te trompes, je vais... *(elle s'arrête)* Oh merde, il a appelé Magalie y'a quelques jours... *(après quelques secondes)* Mais... c'est le soir où il m'a dit qu'il allait rejoindre Manu ! *(elle fait les cent pas)* Non, il peut pas m'avoir trompé, il y a forcément une explication ! Et pour ça... je sais comment je vais m'y prendre pour savoir la vérité ! *(noir)*

Scène 6 :

L a scène se passe le lendemain midi. Alice est dans le salon, en train de manger avec Manu.

Manu : C'est sympa de m'avoir proposé ce repas !

Alice : Bah comme tu voulais qu'on mange ensemble l'autre jour, je me suis dit que c'était la moindre des choses...

Manu : Bien vu ! Alors, quoi de neuf ?

Alice : On a passé le week-end en Normandie avec Grégoire, c'était très sympa !

Manu : Ouais, il m'en a parlé, il m'a dit que ça lui avait fait du bien !

Alice : C'est vrai que c'était génial ! *(après quelques secondes)* Tu le trouves pas bizarre, en ce moment Grég ? Ses trous de mémoire, j'ai l'impression que ça l'a beaucoup affecté...

Manu : Il va beaucoup mieux maintenant, c'était qu'un gros coup de fatigue ! Bon, tu veux que je te raconte ma soirée d'hier ? Il se trouve que...

Alice : *(elle l'interrompt)* Il se confie à toi, n'est-ce pas ?

Manu : Ça arrive, oui...

Alice : Et toi, tu te confies à lui ?

Manu : De temps en temps oui, mais c'est rare !

Alice : Pourtant, quand tu l'appelles à 21h30 un jeudi soir parce que tu as besoin de lui, il accourt à toute vitesse !

Manu : À 21h30 en pleine semaine ? ? Je me permettrais pas...

Alice : La veille de ses trous de mémoire, il m'a dit que tu lui avais envoyé un message, et qu'il était allé te rejoindre dans un bar !

Manu : Tu dois confondre avec Étienne...

Alice : Non, il m'a bien dit qu'il allait te rejoindre !

Manu : Ah bon ? **(après quelques secondes)** Alors t'as raison, c'est... sûrement moi qui ne m'en rappelle plus !

Alice : Manu...

Manu : Pour en revenir à hier soir, j'étais dans un bar, dans le onzième, en train de boire un verre et là, près de moi, je vois une nana qui me regarde avec un petit sourire au coin des yeux. Donc là, je me dit « ça y est, c'est dans la poche » et...

Alice : **(elle l'interrompt à nouveau)** Essaie pas de changer de sujet ! Grégoire était avec toi ce soir-là, oui ou non ?

Manu : La veille de ses trous de mémoire ? Non, j'ai pas bougé de chez moi, y'avait « les Bronzés » à la télé...

Alice : menteur, c'est le soir où tu t'es pris un crochet du droit en boîte !

Manu : **(après quelques secondes)** Ah oui c'est vrai...

Alice : Il était avec toi, oui ou merde ?

Manu : Je sais plus, sans doute que oui !

Alice : N'essaye pas de couvrir ton pote ! Ce soir-là, il a appelé la secrétaire de mon père juste avant de partir, il allait la rejoindre ?

Manu : Non ! Enfin si, mais... **(voyant le regard d'Alice)** c'est beaucoup plus compliqué que ça !

Alice : Ah ouais, en quoi ?

Manu : Je... je peux pas te le dire !

Alice : Ok, alors dehors, la pause déjeuner est terminée !

Manu : **(après quelques secondes)** Tu vas pas lui dire que je t'ai dit que...

Alice : Je ferai comme bon me semble, dehors ! **(Manu s'en va rapidement. Toute seule)** alors-là, Grég, ça va pas se passer comme ça ! T'as voulu me mentir, ok, mais tu vas regretter de m'avoir fait ça ! **(noir)**

Scène 7 :

La scène se passe le lendemain. Alice est au téléphone avec Carine.

Alice : T'avais raison, il me trompe, j'ai trouvé des preuves sur son téléphone, il se tape la secrétaire de mon père ! Tu fais quoi demain soir ? On se voit après le boulot et je te raconte tout, ok ? **(ça sonne à la porte)** faut que je te laisse, ça sonne, donc à demain soir ! **(elle raccroche et va ouvrir à Hélène)** Tiens, salut, m'man !

Hélène : Bonsoir ma chérie, je dérange ?

Alice : Ça dépend, si tu viens me parler de ce bébé, je peux vite m'énerver...

Hélène : Non, je viens te parler de ton père... **(en s'asseyant)** ça fait quelques jours qu'il est ronchon, qu'il a l'air fatigué, distant...

Alice : Il est peut-être accaparé par son boulot, il l'a toujours été ! Ça ira mieux d'ici quelques jours, t'en fais pas !

Hélène : Comment tu peux en être aussi sûre ?

Alice : Je préfère être optimiste, tu devrais essayer, des fois !

Hélène : **(après quelques secondes)** T'as bien raison...

Alice : Et à mon avis, si tu lâchais toi aussi un peu de lest, surtout en ce qui concerne le futur bébé, ça lui ferait également du bien !

Hélène : Possible... **(après quelques secondes)** et toi, comment tu vas ?

Alice : Pas mal...

Hélène : Seulement pas mal ? Des problèmes avec le bébé ?

Alice : Non, ça va...

Hélène : Et au boulot ?

Alice : Ça va aussi... **(après quelques secondes)** j'ai eu tort de te dire ça, maman, ça va très bien...

Hélène : Admettons. Bref... **(après quelques secondes)** Tu te rappelles de l'architecte d'intérieur dont je vous ai parlé l'autre jour ?

Alice : Ça y est, ça recommence !

Hélène : Je lui ai demandé comment il pourrait réadapter votre salle de bain pour le bébé...

Alice : Maman...

Hélène : **(en lui montrant une feuille)** Du coup, il l'a réaménagée en ajoutant une table à langer, des rangements, une baignoire plus pratique pour lui, des...

Alice : **(agacée)** Maman !

Hélène : Quoi ? **(voyant son regard)** Tu préfères que je te parle du landau du

bébé ?

Alice : Non...

Hélène : De son faire-part de naissance ?

Alice : Non...

Hélène : De ses futures fréquentations ?

Alice : Non... (**après quelques secondes**) Comment ça ?

Hélène : Ah, excellente question ! (**en lui montrant une feuille**) Si ce bébé naît à terme, d'après mes recherches, vingt-sept autres femmes doivent aussi accoucher ce jour-là, dans la même clinique que la tienne...

Alice : Comment tu sais ça ?

Hélène : Une bonne enquêtrice ne dévoile *jamais* ses sources ! Bref, parmi ces vingt-sept femmes, il y en a douze qui habitent votre arrondissement ! Je me suis donc renseigné sur chacune d'elles et, sur ces douze femmes, il y a cinq bébés qui pourraient devenir de très bonnes fréquentations pour votre enfant. Du coup, je pense que vous devriez essayer de devenir amis avec eux !

Alice : T'as vraiment enquêté sur ces gens ?

Hélène : Oui, je ne prends pas ça à la légère !

Alice : Dans ce cas-là, tu vas me faire le plaisir d'arrêter ça *tout de suite* ! Si tu carbures encore à cent à l'heure en voulant t'occuper de ce bébé, papa va avoir du mal à se reposer donc, à partir d'aujourd'hui, tu restes *tranquille*, ok ?

Hélène : Plus facile à dire qu'à faire... (**en voyant le regard d'Alice**) mais je veux bien essayer...

Alice : Parfait ! Maintenant... (**elle lui montre la porte**) au revoir, maman...

Hélène : Au revoir, ma chérie ! (**elle s'apprête à partir mais lui donne une feuille**) je te laisse quand même les adresses de ces cinq femmes, si jamais tu...

Alice : (**répète avec insistance**) Au revoir, maman ! (**Hélène quitte l'appartement, et Alice va dans la cuisine**)

Scène 8 :

Le lendemain, Grégoire est dans le salon. Ça sonne. Il va ouvrir à Étienne.

Grégoire : Salut Étienne ! (**ils se font la bise**) Qu'est-ce qui t'amène ?

Étienne : Comme Alice et Carine sont ensemble, je me suis dit que c'était l'occasion pour passer te voir.

Grégoire : T'as bien fais ! Je vais appeler Manu pour qu'il vienne nous rejoindre ! (**il**

sort son téléphone mais Étienne l'interrompt)

Étienne : Ne fait pas ça, s'il-te-plaît, il faut que je te parle seul à seul...

Grégoire : Ok... (**il range son téléphone et s'assoit**) De quoi ?

Étienne : Carine m'a dit qu'Alice te trouvait bizarre, ces derniers temps...

Grégoire : Pourquoi elle lui a dit ça ?

Étienne : Je sais pas, c'est à toi qu'il faut demander ! Tu peux tout me dire, tu sais...

Grégoire : J'en sais rien moi !

Étienne : Ok, tu me laisses pas le choix... (**après quelques secondes**) je sais que tu trompes Alice, elle l'a dit à Carine, qui me l'a ensuite répété...

Grégoire : Qu'est-ce que tu racontes ?

Étienne : Comme Alice te trouvait bizarre, Carine l'a fait douté de ta fidélité. Du coup, Alice a fouillé sur ton téléphone et elle a découvert qu'un soir, tu as appelé la secrétaire de ton beau-père, juste avant de disparaître...

Grégoire : (**en se levant**) elle pense que je me tape Magalie ? Ça expliquerait pourquoi elle était aussi tendue ces derniers jours, moi qui croyait que c'était à cause des hormones !

Étienne : Sans doute, oui !

Grégoire : Pourquoi Carine lui a dit ça ?

Étienne : Peu importe, tu as trompé Alice, oui ou non ?

Grégoire : Bien sûr que non ! (**après quelques secondes**) Enfin, je crois...

Étienne : Comment ça tu *crois* pas ?

Grégoire : J'ai des gros trous de mémoire depuis quelques temps. J'étais persuadé de pas l'avoir trompée mais, des fois, je me pose quand même des questions, donc...

Étienne : C'est grotesque, avoue-le, c'est tellement plus simple !

Grégoire : Pourquoi t'es aussi insistant ? (**après quelques secondes**) Ça te ferait plaisir que j'ai fait ça, n'est-ce pas ? Comme ça, peut-être qu'on romprait et, du coup, tu serais débarrassé d'elle...

Étienne : N'importe quoi...

Grégoire : Avoue-le ! Vous n' arrêtez pas de vous crêper le chignon, donc me dit pas que tu n'as pas envie que je lui fasse de peine...

Étienne : (**agacé**) Oh puis merde, t'as raison, voilà, t'es content ?

Grégoire : Qu'est-ce qu'elle t'a *vraiment* fait pour que tu puisses dire ça ?

Étienne : (**après quelques secondes**) Carine et moi, on est jaloux de vous.

Grégoire : Vous êtes *jaloux* de nous ?

Étienne : Oui, vous êtes parfaits tous les deux, et ça nous énerve !

Grégoire : Mais vous aussi, vous l'êtes, je vous l'ai toujours dit !

Étienne : On *pensait* être parfaits ! Seulement, quand on a vu à quel point vous l'étiez encore plus que nous, on a changé d'avis !

Grégoire : Ok, cite moi *un* truc qu'on a de mieux que vous...

Étienne : Le fait que vous allez bientôt devenir parents alors que nous, on a pas plus de dix ans d'avance sur vous et pas l'ombre d'un bébé en route !

Grégoire : Mais vous êtes encore jeunes, vous avez le temps !

Étienne : Ok, deuxième exemple : pour vos un an ensemble, t'as emmené Alice dans un hôtel en bord de mer...

Grégoire : C'est vrai, j'ai fait ça ?

Étienne : Mais oui ! Nous, on a fait quoi pour nos un an ? Rien, vu qu'on avait un devoir de physique-chimie le lendemain, et pour nos deux ans, *pareil* !

Grégoire : Ça ne veut rien dire...

Étienne : Ok, je pourrais aussi dire que j'ai très peu d'atomes crochus avec mes beaux-parents alors que toi, il t'a fallu même pas six mois pour te les mettre dans la poche !

Grégoire : Si tu les connaissais mieux, tu te rendrais compte que c'est pas un avantage. Et n'oublie pas que vous vous êtes rencontrés quand vous aviez seize ans ! Alice et moi, on en avait quinze de plus, donc c'est pas le même contexte !

Étienne : Peu importe, toujours est-il que, plus on vous voit ensemble, plus ça nous a permit de voir les défauts de notre couple...

Grégoire : C'est à cause de ça que vous vous prenez la tête sans arrêt ?

Étienne : (*après quelques secondes*) T'as tout compris...

Grégoire : Mais c'est *ridicule* !

Étienne : Non, on s'est rencontrés trop tôt avec Carine, *beaucoup* trop tôt même, c'est aussi ça le problème...

Grégoire : Et le fait qu'Alice et moi, on se sépare, ça arrangerait quelque chose ?

Étienne : Peut-être, qui sait ?

Scène 9 :

Ils sont interrompus par Alice qui revient avec Carine.

Grégoire : Alice, tu tombes bien, il faut que...

Carine : (*à Étienne*) Qu'est-ce que tu fous là ?

Étienne : Je voulais passer un peu de temps avec Greg, j'ai le droit, non ?

Carine : Espèce de menteur ! (*en s'approchant de lui*) Tu lui as dis, c'est ça ?

Étienne : *(après quelques secondes)* Désolé, c'était plus fort que moi...

Carine : *(déçue)* T'aurais pu m'attendre, j'aurais adoré voir sa réaction !

Grégoire : T'aurais adoré voir ma réaction ? Mais t'es complètement atteinte, ma pauvre vieille ! Et puis de quel droit tu te permets de raconter n'importe quoi à Alice en lui faisant croire que je l'ai trompée ?

Alice : C'était *pas* n'importe quoi ! Cet appel que tu as passé à Magalie, juste avant de me mentir en me disant que tu allais rejoindre Manu, il m'a dit lui-même que vous n'étiez pas ensemble, ce soir là !

Grégoire : Il t'a dit ça ? *(après quelques secondes)* ok, je vais tout t'expliquer alors, tant pis... *(en regardant Carine et Étienne qui semblent jubiler devant l'engueulade)* Ça vous dérangerait de nous laisser ?

Carine : Et puis quoi encore ? C'est les plus gênés qui s'en vont !

Grégoire : On est chez nous, idiote !

Alice : T'en prend pas à eux, ils n'y sont pour rien !

Grégoire : *(après quelques secondes)* Alice, je te le redis, je ne t'ai pas trompé, c'est... un malentendu ! Je reconnais que je suis allé rejoindre Magalie ce soir-là, seulement, elle n'a jamais été *ma* maîtresse...

Alice : Ben voyons...

Grégoire : Mais celle de ton père !

Alice : *(après quelques secondes)* Pardon ?

Grégoire : T'as très bien compris : ton père couche avec sa secrétaire et je les ai découvert, je suis désolé de te l'annoncer comme ça...

Carine : L'écoute pas, Alice, il essaye de t'embrouiller !

Grégoire : Bon, vous deux... *(il prend Carine et Étienne par le bras)* dehors ! *(il les met dehors et se retourne vers Alice)* enfin tranquilles !

Alice : *(après quelques secondes)* Tu mens !

Grégoire : Non, je ne mens pas, Alice, demande à Manu, il est au courant !

Alice : En admettant que ce soit vrai, pourquoi tu me l'aurais pas dit avant ?

Grégoire : J'avais peur de ta réaction...

Alice : Je vois... *(après quelques secondes)* tu sais quoi ? Je vais aller voir ça directement avec le concerné ! *(elle prend son sac et s'en va)*

Grégoire : Oh merde... *(après quelques secondes)* attends-moi, Alice, je sais pas si c'est une bonne idée... *(il s'en va avec elle)*

Scène 10 :

L a scène se passe le lendemain. Grégoire est seul dans le salon. Ça frappe, il va ouvrir à Manu.

Grégoire : Salut, Manu...

Manu : Salut... *(il semble hésiter)* tu vas pas m'engueuler si je rentre ?

Grégoire : Non, t'en fais pas... *(il s'assoit, imité par Manu et, après quelques secondes, il lui met une claque derrière la tête)* tu méritais quand même ça, finalement...

Manu : C'est pas faux. Bon, raconte !

Grégoire : Y'a pas grand chose à dire ! Hier soir, Alice est allé chez ses parents, elle a questionné son père et, du coup, il a fini par tout avouer ! Du coup, Hélène l'a mit dehors, et Alice reste avec sa mère ce soir car c'est pas la forme...

Manu : Tu m'étonnes... *(après quelques secondes)* en tout cas, t'as fais le bon choix ! Comme ça, fini les mensonges dans cette famille !

Grégoire : Tu parles ! *(en se levant)* Non seulement je suis dans une réalité qui n'est pas la mienne mais en plus, je viens d'y mettre un gros bordel alors que j'avais tout pour être heureux ici...

Manu : Peut-être encore un signe du destin !

Grégoire : Ouais bah tu sais quoi ? Je l'emmerde, le destin, avec un grand E !

Manu : Tu devrais pas dire ça, il pourrait s'acharner encore plus sur toi !

Grégoire : Bah qu'il le fasse ! *(après quelques secondes)* En fait, tu sais quoi ? C'est moi qui vais le bousculer, le destin !

Manu : Comment ça ?

Grégoire : Je vais rétablir le bon équilibre de cette réalité !

Manu : Comment tu comptes t'y prendre, Einstein ?

Grégoire : J'ai peut-être une idée. Elle est risquée mais bon, faut quand même tenter le coup... *(noir)*

ACTE 3 :

Scène 1 :

L a scène se passe quelques jours après. Alice est dans le salon avec sa mère, toutes les deux assises sur le canapé.

Hélène : Ça fait plusieurs jours que je dors très mal, figure-toi...

Alice : Je m'en doute bien, maman...

Hélène : Non mais comment il a pu me faire ça à *moi* après trente-trois ans de mariage ? Il m'a dit que je m'occupais trop du bébé et plus assez de lui, mais est-ce une raison valable ?

Alice : Tu devrais arrêter de te poser ce genre de question, ça n'arrange rien...

Hélène : En tout cas, heureusement que Greg a découvert le pot aux roses, sinon, ça aurait pu durer encore longtemps !

Alice : Je sais pas...

Hélène : **(voyant sa tête)** Me dit pas que tu lui en veux ?

Alice : Bah disons que, s'il me l'avait dit plus tôt...

Hélène : Ça n'aurait rien changé, ma chérie ! S'il t'a menti, ce n'était pas avec de mauvaises intentions ! **(après quelques secondes)** Qu'est-ce que je vais devenir sans Yves ?

Alice : On en est pas encore-là, maman ! Pour l'instant, il faut que tu te reposes et que tu te changes les idées, ok ?

Hélène : Que veux-tu que je fasse ?

Alice : J'en sais rien, du tricot, par exemple ! Je suis sûre que ce bébé sera ravi de porter un vêtement que sa mamie lui aura tricoté !

Hélène : Excellente idée ! **(en prenant des notes sur un calepin)** Il faut que je me renseigne sur les couleurs les plus adaptés pour un bébé, sur le meilleur type de laine à utiliser, que je reprenne peut-être quelques cours, que je...

Alice : **(après quelques secondes)** Ok, laisse tomber la couture ! Et si tu lisais, par exemple ? T'as toujours aimé ça !

Hélène : Excellente idée ! **(en prenant des notes)** il faut que je trouve la meilleure librairie de Paris et que je me renseigne sur ce qui serait le mieux pour le bébé, que je...

Alice : Ok, on oublie aussi la lecture ! **(après quelques secondes)** Des cours de cuisine, ça te dirait pas ?

Hélène : Encore une excellente idée ! **(en prenant des notes)** Il faut que je m'entraîne à faire des gâteaux, il lui en faudra un nouveau à chaque anniversaire donc il va falloir que je fasse preuve de créativité, que j'achète des livres de cuisine, que je...

Alice : Tout ne tourne pas *qu'autour* de ce bébé, maman ! Quand je te disais de te reposer, j'entendais par là, prendre du temps pour *toi* !

Hélène : Je n'ai pas le temps, j'ai tellement de trucs à faire que...

Alice : Il *faudrait* que tu prennes le temps, t'en as grand besoin !

Hélène : Tu crois ? (**Alice hoche la tête**) Si tu le dis...

Scène 2 :

Elles sont interrompues par l'arrivée de Grégoire.

Grégoire : Bonsoir, tout le monde !

Hélène : Bonsoir, Greg...

Grégoire : (**à Hélène**) Comment allez-vous ? Je suis désolé de...

Hélène : Tu n'as pas à t'excuser, tu n'y es pour rien.

Grégoire : Si je peux faire quoi que ce soit, surtout, n'hésitez pas !

Hélène : C'est gentil, merci. Bon, je vais vous laisser...

Alice : Tu peux manger avec nous, si tu veux...

Hélène : Non, je vais vous laisser tranquilles, merci quand même ! (**elle l'embrasse**) salut, ma chérie ! Au revoir, Grégoire.

Grégoire : A bientôt, Hélène... (**il la regarde partir puis, à Alice**) Elle a l'air de tenir le coup...

Alice : Évidemment, ça pète la forme !

Grégoire : (**ignorant le sarcasme**) Ç'a été ta journée ?

Alice : Impecc...

Grégoire : D'accord. Des nouvelles de ton père ?

Alice : Non, et toi ? Il se confie plus à toi qu'à moi, ces derniers temps !

Grégoire : (**après quelques secondes**) Je vais avoir droit à la soupe à la grimace pendant encore longtemps ?

Alice : Tu m'as quand même menti donc je sais pas, on verra...

Grégoire : Justement, j'ai pris une décision, aujourd'hui ! Comme je m'en veux pour ce que j'ai fait, je vais... réparer tout le mal que j'ai fait !

Alice : Ah ouais, et comment tu comptes t'y prendre ?

Grégoire : Ce dîner qu'on a promis à Magalie, je vais tenir notre promesse !

Alice : Tu vas inviter la maîtresse de mon père à *manger* ? T'as qu'à lui faire livrer des fleurs aussi, pendant que t'y es !

Grégoire : Mais non ! Je vais l'inviter pour lui présenter quelqu'un afin qu'elle arrête de tourner autour de ton père et que tes parents se rabibochent...

Alice : Et donc tu voudrais que je fraternise avec l'ennemi en partageant un repas avec elle et en faisant comme si de rien n'était, c'est ça ?

Grégoire : Mais non, je te demande pas de lui parler comme si tu lui pardonnais,

faudra juste faire *semblant* ! Si ça marche, on sera débarrassés d'elle !

Alice : (*après quelques secondes*) À qui tu veux la présenter ?

Grégoire : À Manu...

Alice : Comment veux-tu qu'on soit débarrassés de cette *pouffiasse* si t'essayes de la caser avec ton meilleur pote ?

Grégoire : C'est pas une *pouffiasse*, je suis sûr qu'elle est sympa ! Et puis en la casant avec Manu, ça fera d'elle... une autre femme !

Alice : Ah bah c'est clair que ça va la changer ! (*après quelques secondes*) Il est au courant au moins ?

Grégoire : Oui, il a tout de suite accepté !

Alice : Tu veux faire ça quand ?

Grégoire : Le plus tôt sera le mieux. Demain soir, par exemple...

Alice : Ok...

Grégoire : (*après quelques secondes*) Ok ?

Alice : Oui, je ne crois pas du tout en ton plan bidon mais, si ça peut permettre à mes parents de se rabibocher, il faut tenter le coup !

Grégoire : Sage décision, ma chérie ! Bon, je m'occupe de tout ! (*il sort son téléphone*)

Alice : Tu crois qu'elle va accepter de venir se jeter dans la gueule du loup ?

Grégoire : Mais oui ! (*après quelques secondes*) Enfin, j'espère ! (*noir*)

À SUIVRE

Pour savoir comment va se terminer toute cette histoire et obtenir l'intégralité de la pièce, n'hésitez pas à me la demander par email :

bvaneffe@hotmail.fr

Si vous avez des questions, je suis aussi là pour y répondre !

Petite pique de rappel : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur, soit directement auprès de

lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.